

SUPPLEMENT

L'agriculture biologique en Normandie

Typologie des exploitations bio

Sommaire

1.

Répartition géographique des
exploitations bio en Normandie p•5

2.

Typologie des exploitations
bio en Normandie p•13

3.

Structure des exploitations
bio en Normandie p•22

ANNEXE p•26

Travaux typologiques sur les bases de données de l'Agence BIO : pour comprendre ces résultats

Cette publication vient en complément de l'Observatoire régional de l'agriculture biologique en Normandie, elle apporte notamment des éclairages sur la répartition géographique des exploitations, les profils typologiques ainsi que sur les structures des exploitations bio.

Les données utilisées pour cette publication proviennent de deux sources différentes et complémentaires :

- une base de données exhaustive anonyme retraçant, année par année jusqu'en 2020 inclus, la situation des exploitations bio en Normandie. Elle est renseignée à partir des informations des organismes certificateurs. Le fichier source mentionne la localisation des exploitations et comporte surtout des indications précises sur les productions végétales et animales, en conversion ou certifiées AB, ce qui a permis d'élaborer une typologie en fonction des combinaisons de production. Des différences de quelques unités entre la base de données exhaustive et l'Observatoire peuvent exister mais sont en principe très limitées.
- un fichier des notifications déclaratives des exploitations, également exhaustif mais avec l'inconvénient que les données ne sont pas nécessairement contemporaines les unes des autres (mais datées) : la moitié des données issues des notifications sont antérieures à 2015, la moitié postérieures. Ce fichier comporte quelques informations supplémentaires : principalement le statut des exploitations, la mixité et l'ancienneté en bio, que l'on peut recouper avec la production principale déclarée. Ce fichier est aussi plus récent, puisqu'il contient des informations jusqu'à mi-2021. Cela induit évidemment un décalage avec la source précédente et avec l'Observatoire.

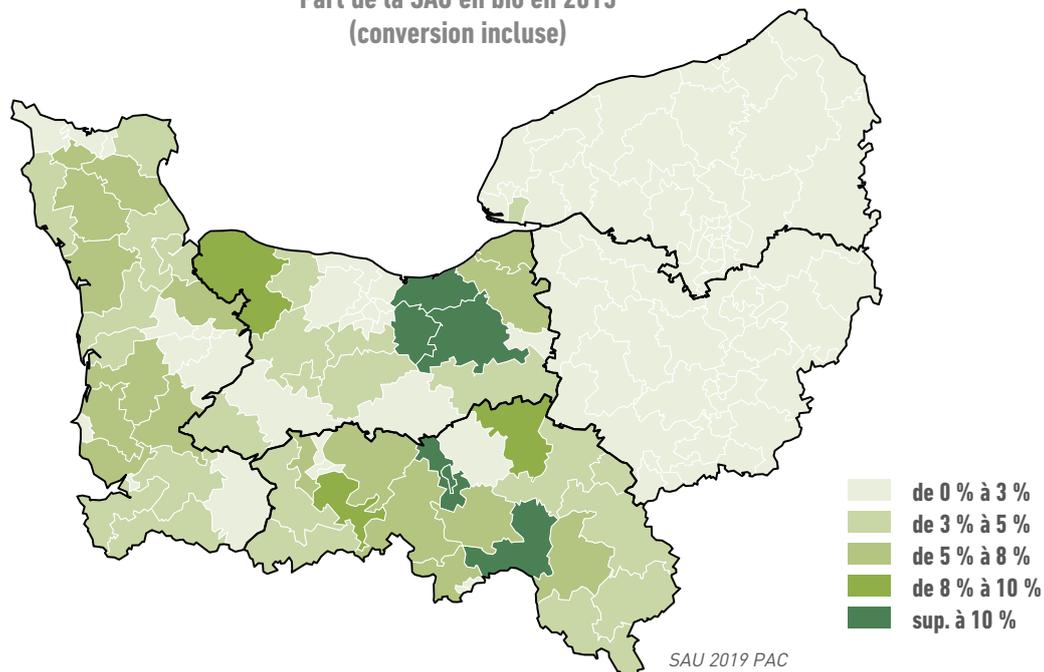
Pour les deux sources utilisées, les données sont sous secret statistique lorsque le nombre d'exploitations concernées est inférieur à 3.

On parlera de «productions bio» pour l'ensemble des productions, qu'elles soient certifiées AB ou en conversion.

Les cartes cantonales sont établies selon le découpage qui prévaut depuis 2015, les cartes par EPCI (en annexe) suivent le découpage de 2019.

Part des surfaces en bio : l'implantation géographique a évolué

Part de la SAU en bio en 2015
(conversion incluse)

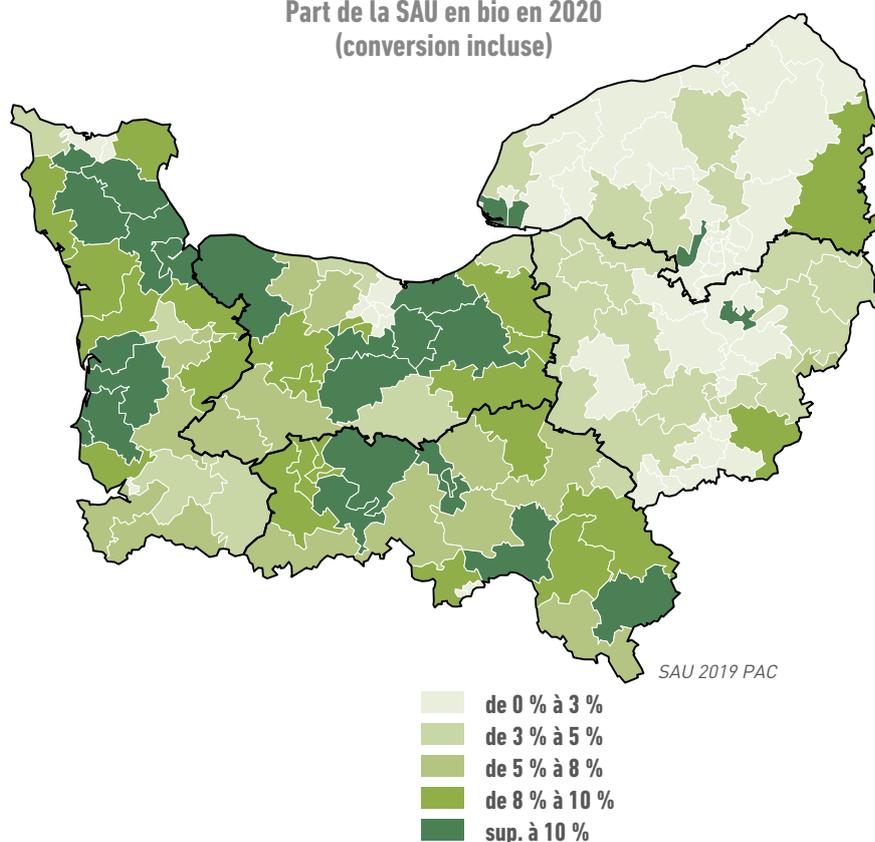


Les surfaces en agriculture biologique sont ici rapportées à la SAU totale, ce qui permet de mieux percevoir l'implantation relative de l'agriculture biologique.

La géographie qui apparaissait avec la carte des effectifs d'exploitations pour 2020 est globalement confirmée.

A noter que certains pôles de présence de l'agriculture biologique apparaissaient déjà en 2015, notamment le Pays d'Auge. La forte implantation dans l'Ouest du Calvados et dans la moitié Nord de la Manche est encore peu marquée en 2015, elle s'est affirmée dans la période récente.

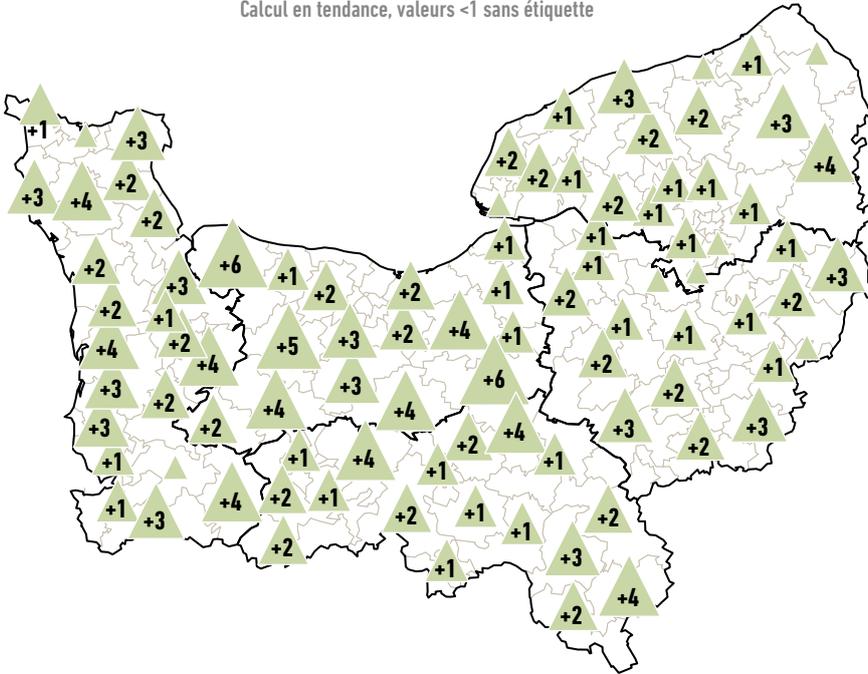
Part de la SAU en bio en 2020
(conversion incluse)



Tendance des effectifs et des surfaces : 3 % de la SAU normande est passée en bio en 5 ans

Evolution moyenne par an du nombre d'exploitations bio 2015-2020

Calcul en tendance, valeurs <1 sans étiquette



Mesurée en nombre d'exploitations ou en superficie, l'agriculture biologique a connu une forte poussée surtout dans des secteurs géographiques où elle était déjà bien implantée (Pays d'Auge, lisière Manche-Calvados).

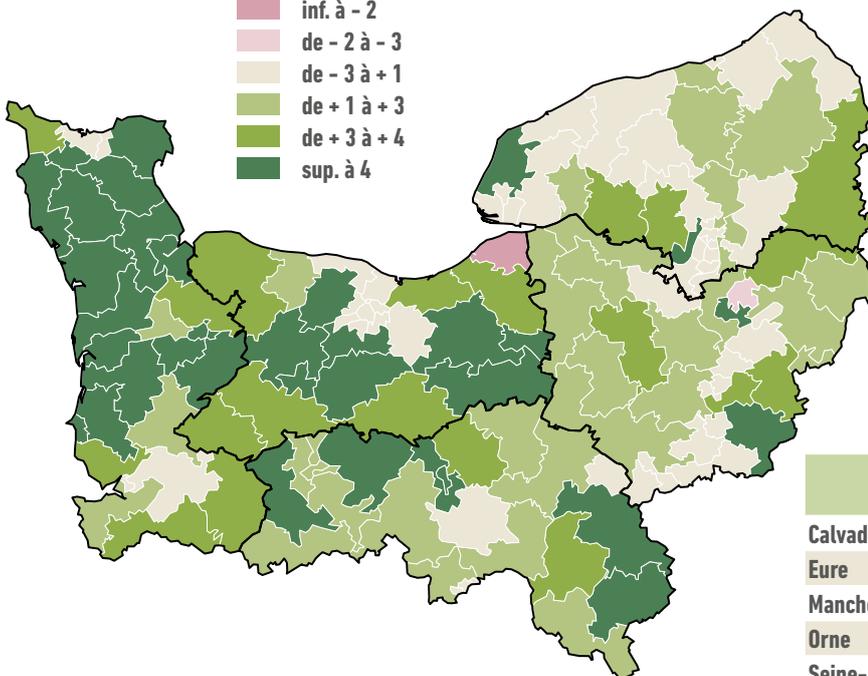
Les évolutions en effectifs et en superficies convergent sur ce point. La part de SAU en bio dans la SAU totale normande est passée de 3,4 % à 6,4 % entre 2015 et 2020. Ainsi, 3,0 % de la SAU normande est passée du conventionnel au bio dans cette période, avec des écarts importants entre départements.

Évolution de la SAU en bio 2015-2020

Calculée en points de SAU totale

Exemple : passage de 4 % à 9 % = + 5 points

- inf. à - 2
- de - 2 à - 3
- de - 3 à + 1
- de + 1 à + 3
- de + 3 à + 4
- sup. à 4



Évolution en points de SAU de la surface en bio 2015-2020

	2015 en % du total	2020 en % du total	Évolution en points de SAU
Calvados	5,0 %	9,1 %	+ 4,1 pts SAU
Eure	1,1 %	3,1 %	+ 2,0 pts SAU
Manche	4,0 %	8,2 %	+ 4,2 pts SAU
Orne	5,6 %	8,5 %	+ 2,9 pts SAU
Seine-Maritime	1,0 %	2,7 %	+ 1,7 pt SAU
Normandie	3,4 %	6,4 %	+ 3,0 pts SAU

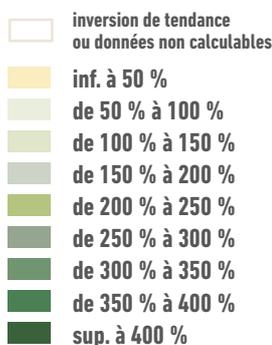
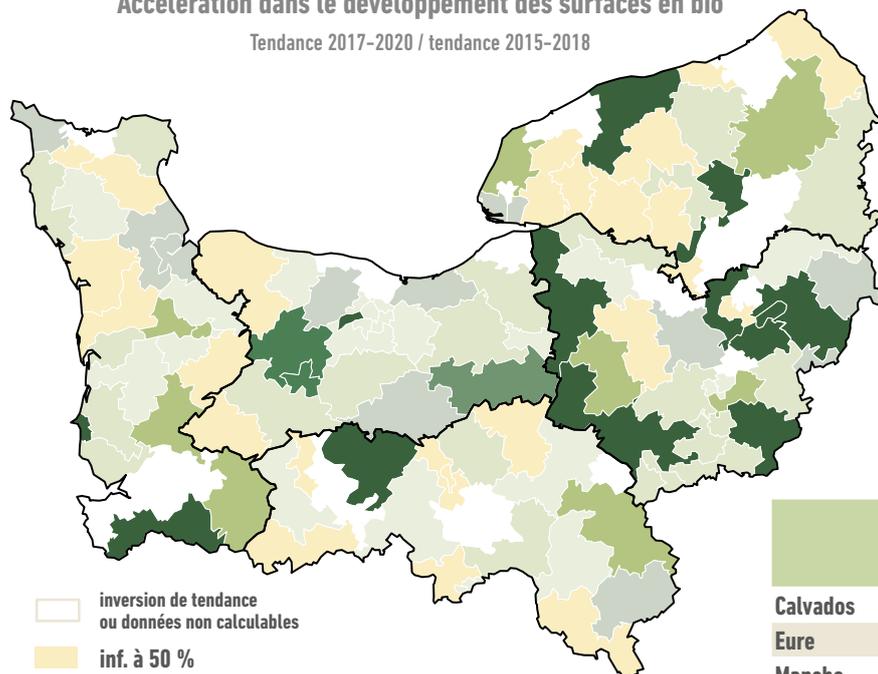
LECTURE

Dans l'Eure, la SAU bio représentait 1,1 % de la SAU totale en 2015. Elle représente 3,1 % en 2020. La progression de la bio a donc concerné 2,0 % de la SAU totale de l'Eure (ou «+ 2 points de SAU»).

Accélération dans l'ex Haute-Normandie

Accélération dans le développement des surfaces en bio

Tendance 2017-2020 / tendance 2015-2018



	Tendance annuelle 2015-2018	Tendance annuelle 2017-2020	Accélération : tendance 2017-20/ tendance 2015-18
Calvados	+ 2 619 ha	+ 3 053 ha	117 %
Eure	+ 902 ha	+ 1 829 ha	203 %
Manche	+ 3 584 ha	+ 3 135 ha	87 %
Orne	+ 2 299 ha	+ 2 365 ha	103 %
Seine-Maritime	+ 1 301 ha	+ 1 211 ha	93 %
Normandie	+ 10 705 ha	+ 11 592 ha	108 %

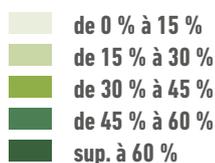
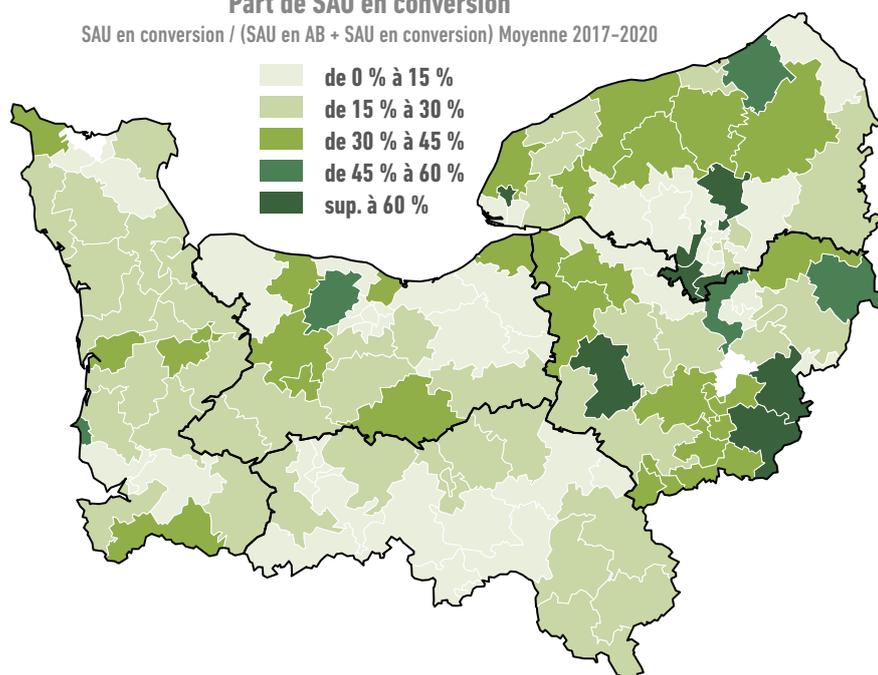
LECTURE

Dans l'Eure, la SAU bio avait progressé de 902 ha par an en moyenne 2015-2018. Cette progression est passée à 1 829 ha par an en moyenne en tendance 2017-2020, c'est-à-dire qu'elle est 2,03 fois plus rapide.

Surfaces en conversion : surtout dans l'ex Haute-Normandie et le Pré-Bocage calvadosien

Part de SAU en conversion

SAU en conversion / (SAU en AB + SAU en conversion) Moyenne 2017-2020

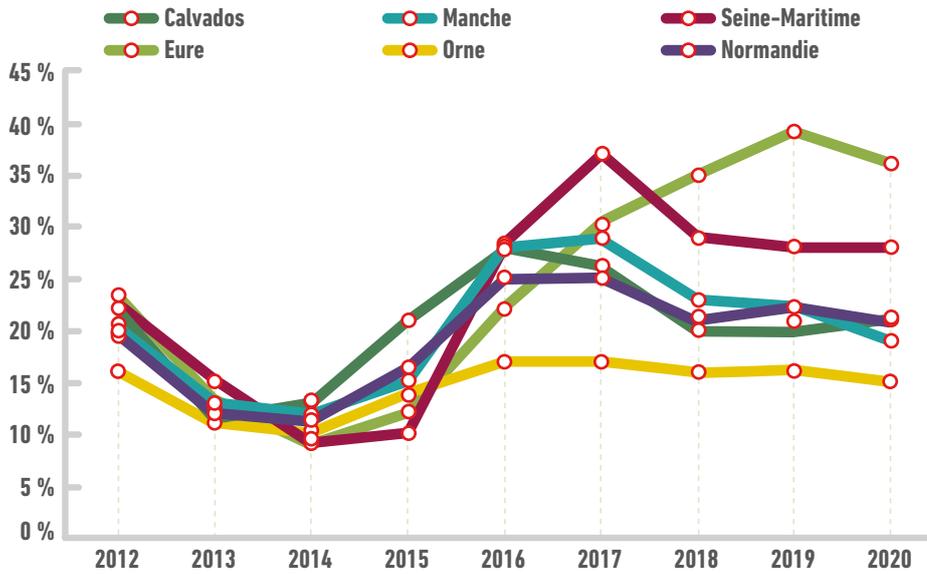


L'analyse des surfaces en conversion corrobore les constats sur la dynamique de l'agriculture biologique dans les différents secteurs géographiques.

Les conversions ont eu un rythme élevé avant 2012, puis moins soutenu (en superficie) en 2013 et 2014, elles ont connu à nouveau une forte poussée de 2015 à 2017. L'intensité des conversions a légèrement reflué depuis, elle est stable de 2018 à 2020. Pour la période récente, la carte montre l'importance des conversions dans l'ex Haute-Normandie notamment dans l'Eure, et, dans une moindre mesure, sur la bordure occidentale de la plaine calvadosienne. Les conversions dans l'Orne sont plus limitées.

Part de la SAU en conversion

SAU en conversion / (SAU en AB + SAU en conversion)



LECTURE

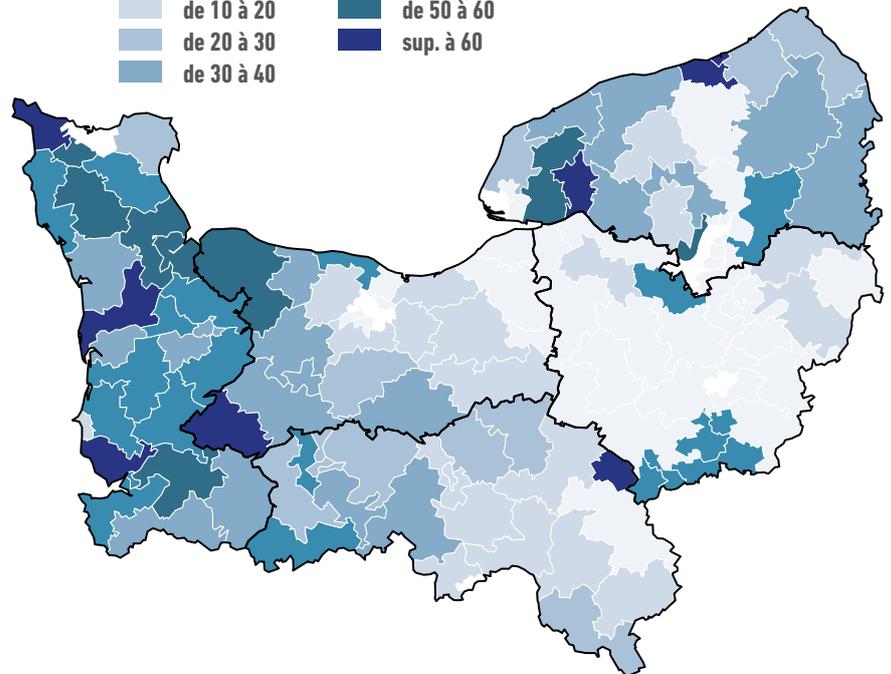
La part de SAU en conversion traduit la dynamique instantanée de développement de la bio. En 2015 les surfaces en conversion représentaient 16 % des surfaces bio totales (conversion + certifiées) en Normandie. Les conversions se sont accélérées ensuite jusqu'à 25 % du total « bio » en 2017 et se situent à 21 % de 2018 à 2020.

Géographie des principales productions bio

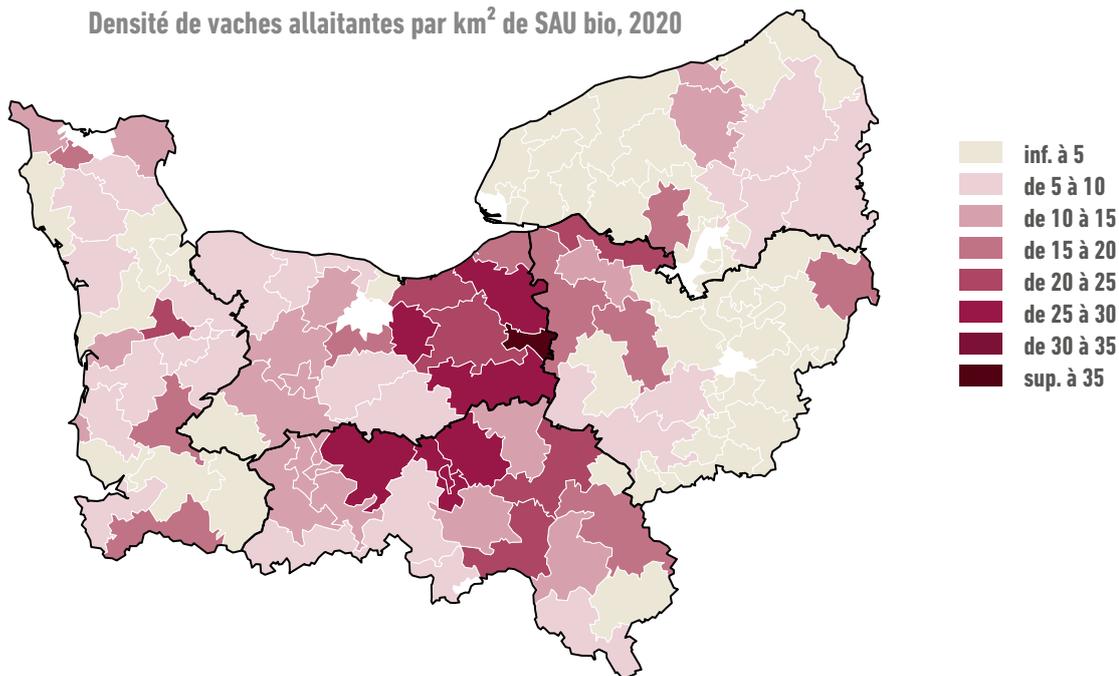
La répartition géographique des grandes productions en bio n'échappe pas aux logiques de grands bassins qui structurent l'agriculture normande : vaches laitières à l'Ouest et en Seine-Maritime, vaches allaitantes centrées sur le Pays d'Auge, brebis dans l'Ouest de l'Eure et le Pays de Bray, grandes cultures très présentes dans l'Eure, et également en Seine-Maritime, dans la Plaine d'Alençon-Caen et le Bessin.

Attention toutefois : sur les cartes qui suivent, les densités et pourcentages de surface sont rapportés à la surface bio totale. Il convient de se souvenir que celle-ci est nettement moindre (en nombre d'hectares) dans l'ex Haute-Normandie, si l'on veut déduire de ces cartes la localisation des grandes masses de production.

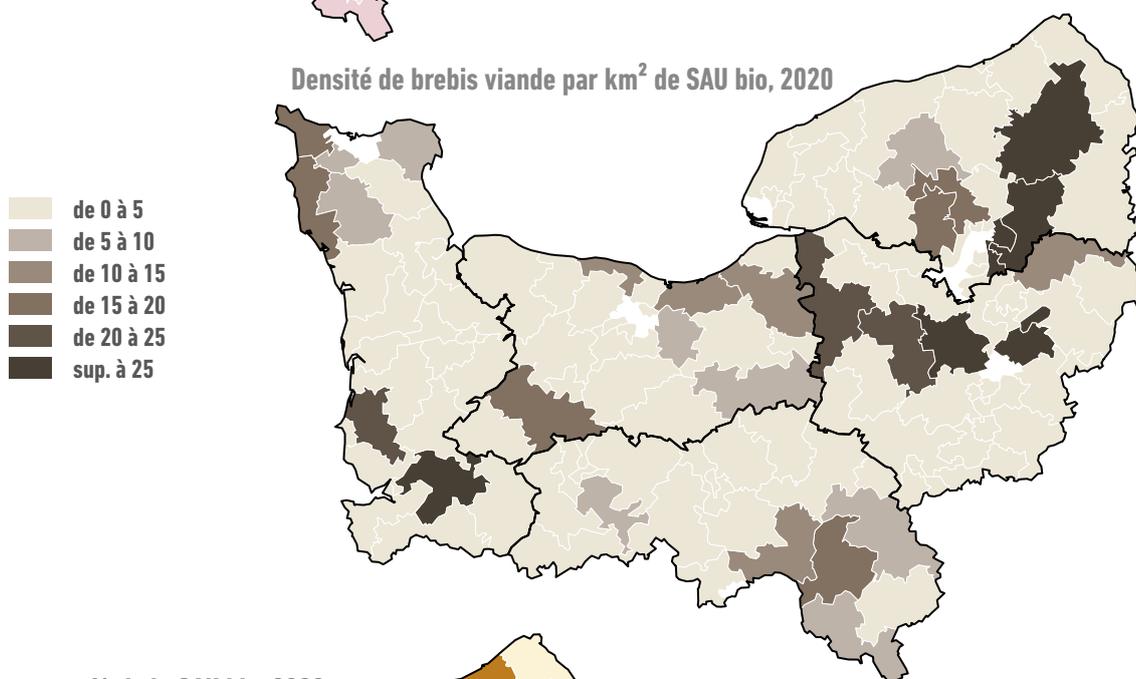
Densité de vaches laitières par km² de SAU bio, 2020



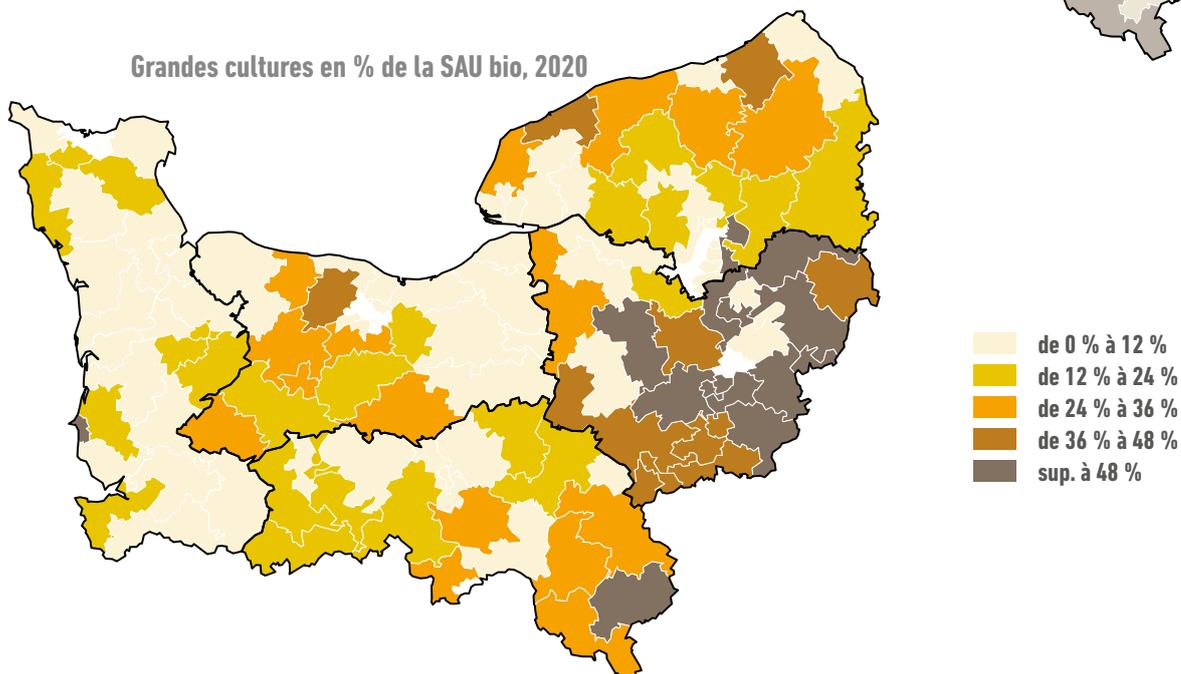
Densité de vaches allaitantes par km² de SAU bio, 2020



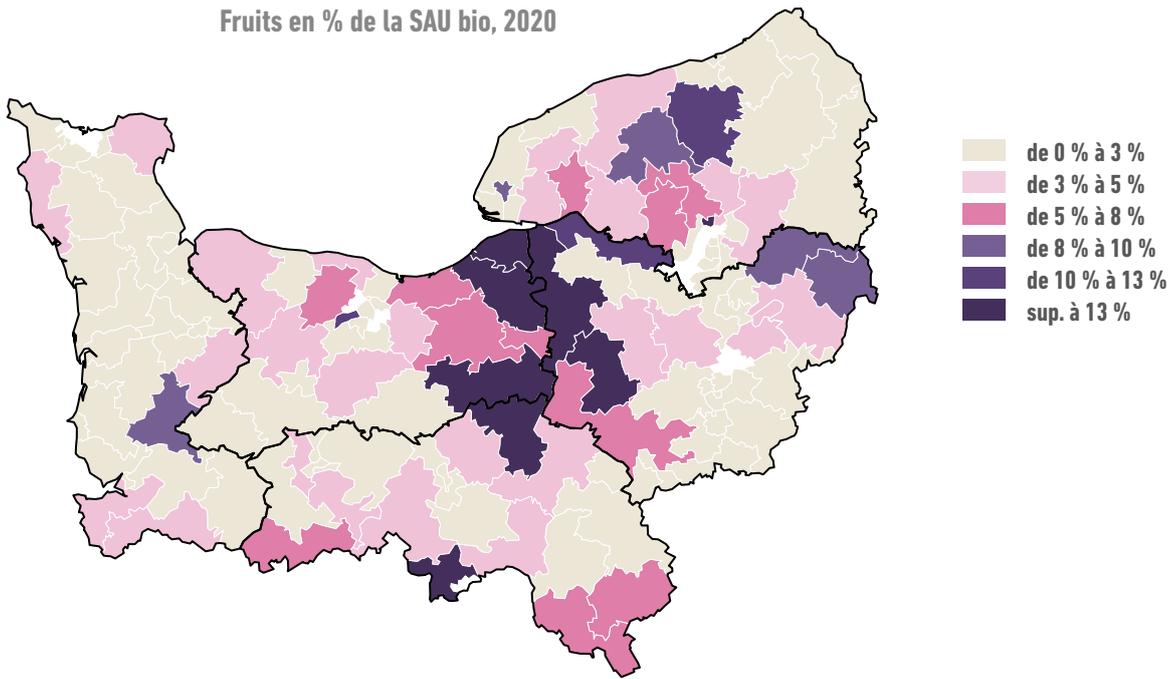
Densité de brebis viande par km² de SAU bio, 2020



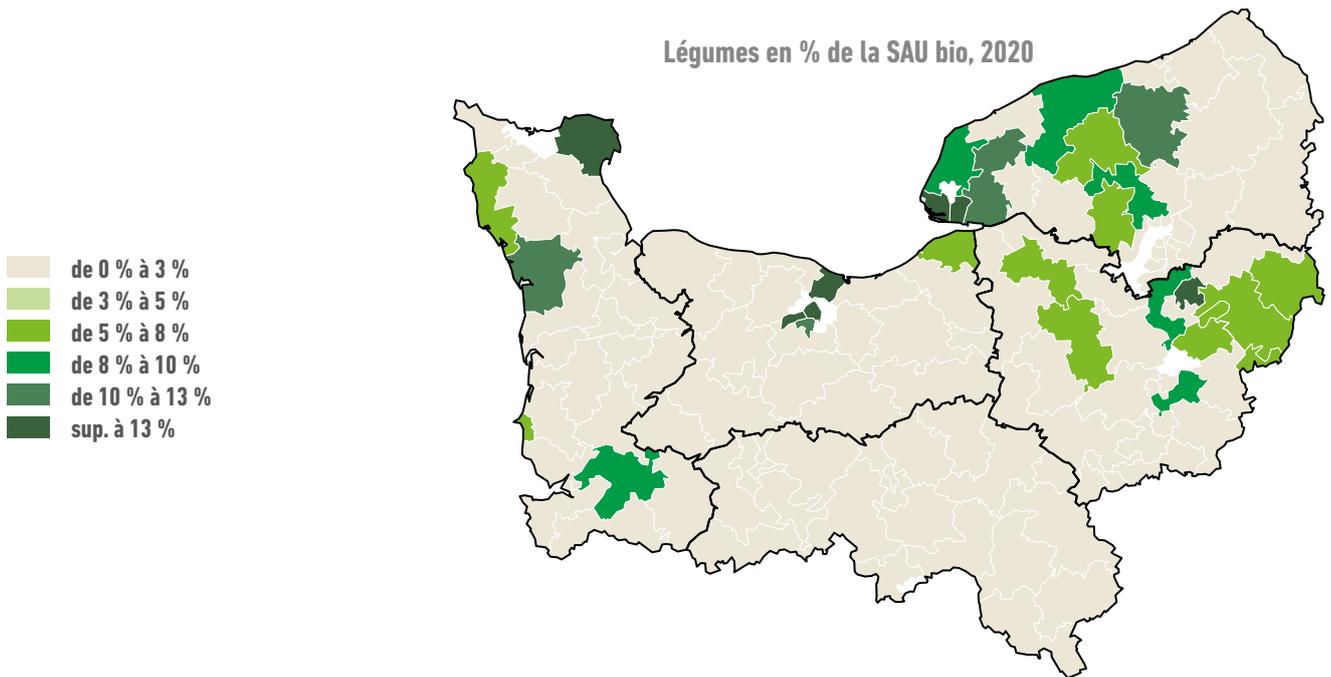
Grandes cultures en % de la SAU bio, 2020



Fruits en % de la SAU bio, 2020



Légumes en % de la SAU bio, 2020



Décollage récent de la bio dans l'ex Haute-Normandie

L'évolution des productions en bio a été globalement haussière ces dernières années en tous domaines, mais les périodes de développement différent selon les départements et selon les productions.

Les évolutions départementales ont pu être calculées pour chaque département, pour chaque production (effectifs pour les cheptels

et surfaces pour les végétaux, total bio) et en tendance sur des périodes de 4 ans : 2012-15 (P1), puis 2015-18 (P2), et 2017-20 (P3).

La période de plus forte hausse en tendance a été identifiée pour chaque production et pour chaque département.

Développement des productions bio par période selon le département

	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Brebis viande	Légumes	Fruits	Grandes cultures	SAU
Calvados	P2	P1	P3	P3	P3	P3	P3
Eure	P2	P2	P2	P3	P2	P3	P2
Manche	P3	P2	P3	P3	P2	P3	P3
Orne	P2	P2	P2	P3	P3	P3	P3
Seine-Maritime	P3	P2	P2	P2	P3	P2	P2
Normandie	P2	P2	P3	P3	P3	P3	P3

LECTURE

Dans le Calvados, la période de plus fort dynamisme en vaches allaitantes est la période 2012-2016 (P1). Pour les vaches laitières c'est la période 2015-2018 (P2). Pour toutes les autres productions, c'est la période la plus récente P3.

Le tableau peut se lire horizontalement ou verticalement. Il permet d'établir que dans le Calvados ou l'Orne la période la plus récente est celle où le développement a été le plus rapide. En Seine-Maritime c'est la période 2015-2018.

Verticalement, la lecture nous montre que le secteur de la viande bovine (vaches allaitantes) a plutôt connu son maximum dans le début et le milieu de la période décrite. À l'inverse, la production légumière et les grandes cultures sont en développement rapide dans la période récente.

Globalement les périodes P2 et P3 se partagent les cases du tableau, ce qui reflète un développement soutenu sur l'ensemble de la période 2015-2020.



Typologie des exploitations bio en Normandie

Source : base de données exhaustive, Agence BIO

2.

Une typologie, inspirée de la typologie INOSYS¹, a été élaborée et adaptée aux systèmes en agriculture biologique. Elle est disponible pour les années 2012 à 2020.

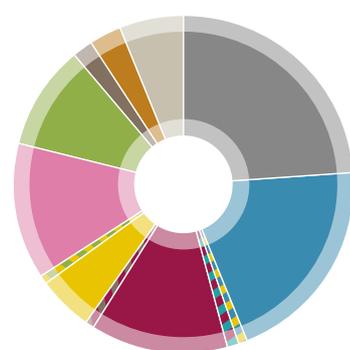
	Conditions	Code groupe	Nom groupe
	Sans production	9-ATYP	Atypiques
	Fruits & légumes > 33 % de la SAU et Fruits > 1 ha et Légumes < 1 ha	5-FR	Fruits
	Fruits & légumes > 33 % de la SAU, autres cas	5-LEG	Légumes
sinon	Grandes cultures < 20 ha et animaux < seuils ²	0-PETIT	Petites exploitations
sinon	Vaches laitières >= 10 et (Grandes cultures < 40 ha ou Grandes cultures / SAU < 33 %) et Vaches allaitantes < 10	1-VL	Bovin lait spécialisé
sinon	Vaches laitières >= 10 et (Grandes cultures >= 40 ha et Grandes cultures / SAU >= 33 %) et Vaches allaitantes < 10	1-VL_CULT	Bovin lait + cultures
sinon	Vaches laitières >= 10 et Vaches allaitantes >= 10	2-VL+VA	Bovin mixte
sinon	Vaches allaitantes >= 10 et petits ruminants < 50 (Vaches laitières < 10)	3-VA	Bovin allaitant
sinon	Vaches allaitantes >= 10 et petits ruminants >= 50 (Vaches laitières < 10)	3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants
sinon	Grandes cultures >= 50 ha et légumes <= 5 % SAU et animaux < seuils ²	4-GDCULT	Grandes cultures
sinon	Grandes cultures >= 20 ha et légumes > 5 % SAU et animaux < seuils ²	4-GDCULT+LEG	Grandes cultures + légumes
sinon	Petits ruminants >= 50	6-PR	Petits ruminants
sinon	Volaille >= 500 ou truies >= 20	7-GRANI	Granivores
sinon	Ruches >= 50	8-API	Apiculture
sinon		9-AU	Autres

¹ INOSYS est un dispositif d'élaboration et de valorisation de références sur les systèmes d'exploitation agricole, mis en place en 2012-2013 et piloté par les Chambres d'agriculture. Il comporte notamment une typologie nationale déclinée dans les régions.

² Seuils : Vaches laitières = 10, Vaches allaitantes = 10, Petits ruminants = 50, Truies = 20, Ruches = 50, Équins = 20 (effectifs présents)

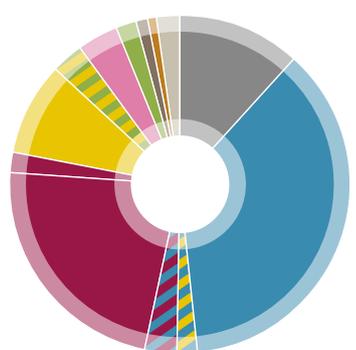
Les effectifs des exploitations, mais aussi les surfaces et cheptels en bio sont connus pour chaque groupe et chaque année, avec possibilité de localisation géographique. Attention, en cas d'exploitation mixte (où des productions bio et conventionnelles coexistent), les productions en conventionnel ne sont pas décrites dans la base de données exhaustive. La typologie repose donc sur l'analyse des seules productions en bio.

Part des exploitations dans les différents groupes typologiques Normandie - 2020



Total : 2 188 exploitations

Part de SAU des différents groupes typologiques Normandie - 2020



Total : 123 298 hectares

LECTURE

Le groupe typologique «1-VL : Bovin lait spécialisé», compte 430 exploitations en 2020 soit 20 % des effectifs, mais 46 161 ha de SAU soit 37 % des surfaces bio régionales. Le groupe «Atypiques» ne comporte aucune indication de production, il est fusionné ici avec le groupe «autres» très minoritaire (exploitations inclassables dans la typologie).

En nombre d'exploitations on compte 30 % d'exploitations relevant des 3 groupes typologiques : «Petites exploitations» (au sens économique : cheptel limité et faibles surfaces, sauf si des surfaces à forte valeur ajoutée sont présentes) ; «Autres» (combinaison de production n'entrant pas dans la typologie) ; et «Atypiques» (sans productions connues).

Ces exploitations pèsent pour environ 14 % de la SAU bio.

Les autres groupes sont dominés par trois catégories :

- des producteurs spécialisés de fruits et des producteurs de légumes (en cumul pour ces 2 groupes, près du quart des effectifs, mais 6 % de la SAU). Clairement, ces secteurs sont surreprésentés dans les effectifs d'ex-

ploitations en agriculture biologique, si l'on compare à l'agriculture normande dans son ensemble.

- des éleveurs bovins laitiers
- des éleveurs bovins allaitants (sous cette dénomination il peut y avoir des naisseurs et des naisseurs-engraisseurs, les données ne comportent pas d'indications sur les mâles).

Les éleveurs bovins laitiers spécialisés et allaitants spécialisés totalisent 33 % des exploitations et les deux tiers des surfaces.

Des systèmes polyculteurs-éleveurs (hachurés de jaune) existent également, sans représenter beaucoup d'exploitations (mais un peu plus de surface, en proportion). Cette situation contraste avec celle de l'agriculture conven-

tionnelle, où les combinaisons d'ateliers bovins avec des ateliers de grandes cultures sont très fréquentes en Normandie.

De même, les systèmes bovins mixtes (vaches laitières et vaches allaitantes) sont peu nombreux en agriculture biologique.

Les systèmes de grandes cultures sont également assez minoritaires (en intégrant la variante avec légumes, 6 % des exploitations, et 12 % des surfaces). Les systèmes centrés sur les grandes cultures restent sous-représentés dans l'agriculture biologique, comparé à l'agriculture normande dans son ensemble.

Portrait par groupe typologique

Portrait moyen 2020		Nombre d'exploitations	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Brebis laitières	Brebis viande	Chèvres	Truies	Poules pondeuses	Volailles de chair	Ruches	Equins et équirés	SAU	Grandes cultures	Légumes frais	Fruits	Cultures fourragères	STH
0-PETIT	Petites exploitations	529	-	1	-	1	1	-	6	1	-	-	27 ha	2 ha	-	1 ha	7 ha	16 ha
1-VL	Bovin lait spécialisé	430	76	-	1	1	-	1	17	17	-	-	107 ha	10 ha	-	1 ha	37 ha	59 ha
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	15	92	-	-	-	-	-	-	-	-	-	175 ha	70 ha	-	-	59 ha	44 ha
2-VL+VA	Bovin mixte	29	67	22	-	2	-	-	1	28	-	-	134 ha	16 ha	-	1 ha	45 ha	72 ha
3-VA	Bovin allaitant	284	-	45	-	1	-	-	121	128	-	1	98 ha	13 ha	-	1 ha	13 ha	70 ha
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	22	-	37	3	101	11	-	159	70	-	-	104 ha	14 ha	1 ha	1 ha	17 ha	71 ha
4-GCULT	Grandes cultures	110	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	99 ha	70 ha	-	-	15 ha	9 ha
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	25	-	-	-	1	-	-	2	-	-	-	129 ha	80 ha	8 ha	7 ha	14 ha	8 ha
5-FR	Fruits	283	-	-	-	1	-	-	22	14	-	-	16 ha	-	-	13 ha	-	2 ha
5-LEG	Légumes	225	-	-	-	-	-	-	7	-	2	-	9 ha	1 ha	4 ha	1 ha	1 ha	1 ha
6-PR	Petits ruminants	34	-	-	16	76	34	-	62	116	-	-	42 ha	10 ha	1 ha	1 ha	11 ha	19 ha
7-GRANI	Granivores	65	-	-	-	1	-	5	4 102	718	1	-	19 ha	9 ha	-	-	2 ha	6 ha
8-API	Apiculture	9	-	-	-	-	-	-	-	-	222	-	13 ha	-	-	-	3 ha	10 ha
9-AU	Autres	20	-	-	-	1	-	-	-	-	-	3	134 ha	29 ha	-	1 ha	60 ha	36 ha
9-ATYP	Atypiques	108	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total général		2 188	16	7	1	3	1	-	148	46	1	-	56 ha	10 ha	1 ha	2 ha	14 ha	28 ha

LECTURE

Le groupe typologique «1-VL : Bovin lait spécialisé», compte 430 exploitations en 2020. En moyenne, ces exploitations détiennent 76 vaches laitières et très peu d'autres animaux (quelques-unes ont des poules pondeuses et des volailles de chair). Leur SAU moyenne en bio (certifiée AB et conversion) est de 107 ha.

Dans chaque colonne, le surlignage correspond aux groupes ayant la production moyenne la plus élevée.

Valeurs < 0,5 occultées ; attention la superficie «non-bio» n'est pas connue dans la base de données exhaustive et n'est pas intégrée.

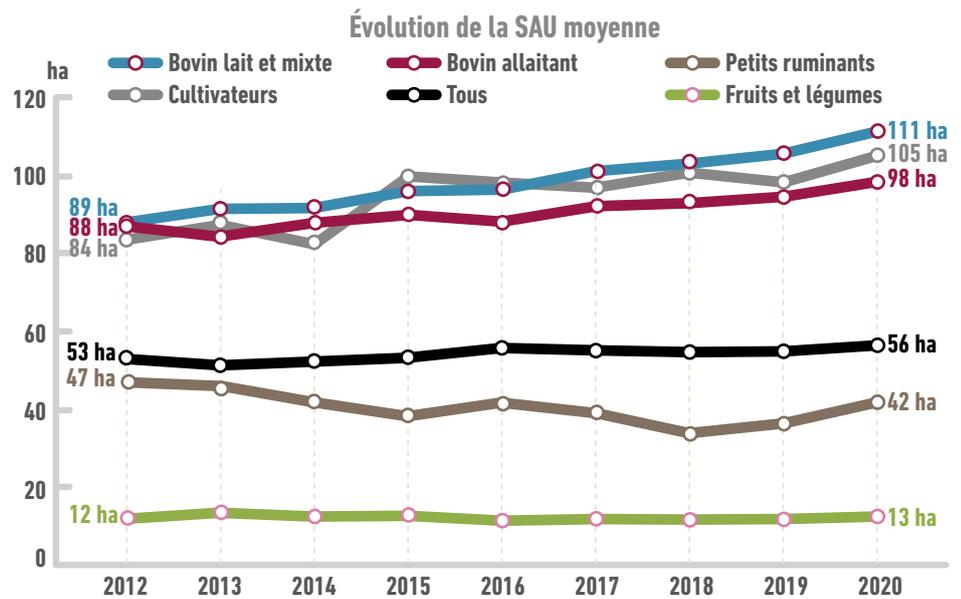
Les tailles moyennes d'exploitation se répartissent en deux pôles :

- des groupes dont la SAU bio est proche des 100 ha de SAU : les éleveurs sont dans ce cas, sauf lorsqu'il y a plusieurs ateliers : les bovins mixtes ont en moyenne 134 ha, les systèmes «Bovin lait + cultures» 175 ha.

Les cultivateurs se situent également autour des 100 ha de SAU, un peu plus lorsqu'il y a des légumes. Le groupe «Autres» concerne surtout des exploitations avec de la surface fourragère mais sans animaux.

- des groupes de petite taille en SAU bio, de 15 à 30 ha, centrés soit sur les fruits et légumes, soit sur des élevages non bovins (granivores et petits ruminants).

La taille moyenne des exploitations bio en termes de SAU bio a évolué à la hausse pour les systèmes d'élevage et de cultures, mais n'évolue que très peu de 53 à 55 ha de moyenne générale entre 2012 et 2020. Cette évolution intègre à la fois l'évolution propre



aux différents systèmes, mais aussi l'évolution de leurs poids relatifs, avec une part croissante de systèmes à faible SAU (fruits notamment) ce qui explique la stagnation globale de la moyenne. Attention, on rappelle que seule la SAU en bio est répertoriée, les éventuelles surfaces en conventionnel des exploitations mixtes ne sont pas quantifiées dans la base de données exhaustive.

Masses de production : quels groupes produisent quoi ?

La localisation des différentes productions découle d'une part des effectifs des groupes, et d'autre part des portraits moyens décrits précédemment.

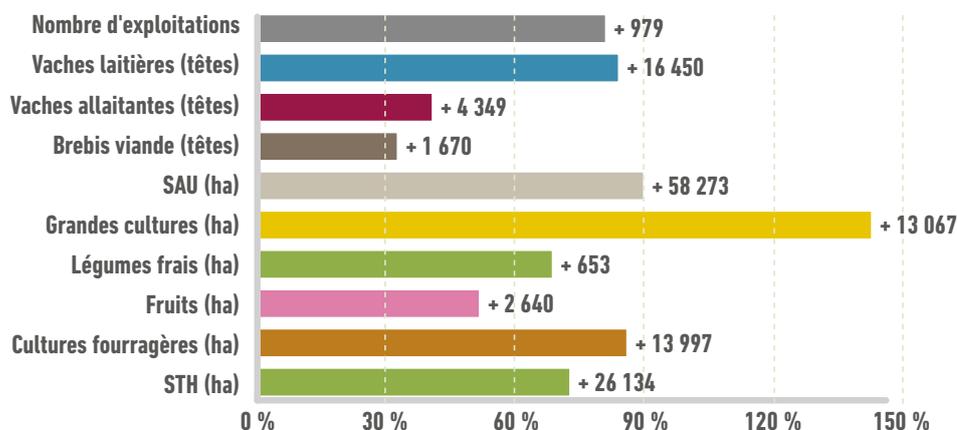
Répartition des productions 2020 entre les groupes typologiques		Nombre d'exploitations	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Brebis laitières	Brebis viande	Chèvres	Truies	Poules pondeuses	Volailles de chair	Ruches	Equins et équidés	SAU	Grandes cultures	Légumes frais	Fruits	Cultures fourragères	STH
0-PETIT	Petites exploitations	529	-	290	-	647	446	-	3 157	586	154	-	14 440 ha	1 143 ha	179 ha	286 ha	3 930 ha	8 484 ha
1-VL	Bovin lait spécialisé	430	32 548	100	450	321	190	263	7 108	7 136	-	-	46 161 ha	4 134 ha	-	234 ha	16 115 ha	25 365 ha
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	15	1 382	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 628 ha	1 057 ha	-	-	881 ha	666 ha
2-VL+VA	Bovin mixte	29	1 952	645	-	-	-	-	-	823	-	-	3 898 ha	457 ha	-	-	1 294 ha	2 100 ha
3-VA	Bovin allaitant	284	-	12 875	-	361	-	111	34 353	36 284	-	216	27 791 ha	3 671 ha	-	371 ha	3 601 ha	20 001 ha
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	22	-	807	-	2 227	236	-	3 489	1 537	-	-	2 278 ha	304 ha	-	-	369 ha	1 562 ha
4-GCULT	Grandes cultures	110	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10 926 ha	7 649 ha	-	-	1 673 ha	966 ha
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	25	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3 225 ha	1 991 ha	203 ha	179 ha	350 ha	206 ha
5-FR	Fruits	283	-	-	-	324	-	-	6 280	4 007	-	-	4 488 ha	-	-	3 669 ha	-	495 ha
5-LEG	Légumes	225	-	-	-	-	-	-	1 527	-	514	-	2 039 ha	215 ha	961 ha	181 ha	271 ha	186 ha
6-PR	Petits ruminants	34	-	-	533	2 571	1 139	-	2 110	3 952	-	-	1 425 ha	336 ha	-	-	361 ha	633 ha
7-GRANI	Granivores	65	-	-	-	-	-	345	266 649	46 658	-	-	1 210 ha	599 ha	-	-	157 ha	416 ha
8-API	Apiculture	9	-	-	-	-	-	-	-	-	1 997	-	118 ha	-	-	-	-	-
9-AU	Autres	20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 670 ha	589 ha	-	-	1 209 ha	718 ha
9-ATYP	Atypiques	108	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total général		2 188	35 992	14 850	1 135	6 679	2 058	776	324 763	100 988	2 742	386	123 298 ha	22 181 ha	1 602 ha	5 075 ha	30 318 ha	61 892 ha

LECTURE

Les brebis viande se répartissent principalement entre les groupes «Bovin allaitant + petits ruminants» (2 227 têtes) et le groupe «Petits ruminants» (2 571 têtes). Les valeurs inférieures à 100 sont occultées. Dans chaque colonne, le surlignage correspond aux groupes les plus importants pour la production considérée.

Dynamique des productions : le végétal se réveille

Principales évolutions 2015-2020 de l'agriculture biologique normande



Les principales évolutions 2015-2020 de l'agriculture biologique en Normandie sont figurées ci-contre. Les grandes cultures se distinguent par leur fort développement. A l'inverse vaches allaitantes et brebis viande évoluent moins. Toutes les autres productions gagnent entre +50 et +100 % par rapport à leurs effectifs 2015.

La section qui suit décrit les contributions des différents groupes typologiques à ces dynamiques.

L'évolution détaillée des productions est restituée par le tableau ci-dessous.

Contributions des groupes typologiques aux évolutions des productions 2015-2020		Nombre d'exploitations	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Brebis laitières	Brebis viande	Chèvres	Truies	Poules pondeuses	Volailles de chair	Ruches	Equins et équidés	SAU	Grandes cultures	Légumes frais	Fruits	Cultures fourragères	STH
0-PETIT	Petites exploitations	+235	-	-	-	+372	+253	-	-	+158	+118	-	+7 858 ha	+529 ha	-	+164 ha	+2 318 ha	+4 589 ha
1-VL	Bovin lait spécialisé	+145	+14 340	-	+410	+182	-	+167	-	+6 593	-	-	+19 818 ha	+1 779 ha	-	-	+6 326 ha	+11 378 ha
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	+9	+946	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+1 695 ha	+661 ha	-	-	+585 ha	+440 ha
2-VL+VA	Bovin mixte	+15	+1 084	+376	-	-	-	-	-	+406	-	-	+2 177 ha	+364 ha	-	-	+728 ha	+1 036 ha
3-VA	Bovin allaitant	+88	-	+3 582	-	+107	-	-	+27 087	+11 976	-	+193	+10 010 ha	+2 109 ha	-	+266 ha	+1 397 ha	+6 082 ha
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	+8	-	+298	-	+673	-	-	+2 499	+1 537	-	-	+1 053 ha	-	-	-	+140 ha	+790 ha
4-GCULT	Grandes cultures	+77	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+7 574 ha	+5 329 ha	-	-	+1 034 ha	+646 ha
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	+17	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+2 496 ha	+1 553 ha	+151 ha	-	+274 ha	+179 ha
5-FR	Fruits	+141	-	-	-	+264	-	-	-	+4 007	-	-	+2 219 ha	-	-	+1 817 ha	-	+203 ha
5-LEG	Légumes	+98	-	-	-	-	-	-	+1 422	-	+511	-	+902 ha	-	+308 ha	+143 ha	+102 ha	+123 ha
6-PR	Petits ruminants	+3	-	-	-	-	+183	-	+310	+2 699	-	-	+234 ha	-	-	-	+109 ha	+136 ha
7-GRANI	Granivores	+41	-	-	-	-	-	+250	+229 730	+16 843	-	-	+554 ha	+256 ha	-	-	-	+258 ha
8-API	Apiculture	+7	-	-	-	-	-	-	-	-	+1 683	-	+110 ha	-	-	-	-	-
9-AU	Autres	+11	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+1 572 ha	+361 ha	-	-	+883 ha	+184 ha
9-ATYP	Atypiques	+81	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Évolution totale 2015-2020		+976	+16 450	+4 349	+473	+1 670	+572	+532	+255 492	+44 213	+2 292	+39	+58 273 ha	+13 067 ha	+653 ha	+2 640 ha	+13 997 ha	+26 134 ha
soit en %			+ 84 %	+ 41 %	ns	+ 33 %	ns	ns	ns	ns	ns	+ 11 %	+ 90 %	+ 143 %	+ 69 %	+ 108 %	+ 86 %	+ 73 %

LECTURE

Le groupe «Grandes cultures» s'est accru de 77 exploitations de 2015 à 2020. Sa SAU a augmenté de 7 574 ha, dont 5 329 ha de grandes cultures.

Les variations de production inférieures à 100 têtes ou hectares sont occultées.

L'analyse mérite d'être approfondie sur trois points :

- quels groupes ont accru leur poids relatif en nombre d'exploitations ?
- quels groupes ont porté l'augmentation des grandes cultures ? Les surfaces en grandes cultures bio se distinguent (+ 143 %, nettement plus qu'un doublement), alors que le nombre d'exploitations bio et la plupart des autres productions bio ont augmenté de 50 à 100 %.
- de façon plus générale, quels groupes ont porté l'évolution de la SAU globale en bio ?

Évolution récente des effectifs par groupe : davantage de producteurs de fruits et de cultivateurs

La répartition des exploitations dans les différents groupes typologiques a évolué entre 2015 et 2020. Les nouveaux entrants dans l'agriculture biologique, d'éventuelles modifications des systèmes déjà existants, ont conduit à un renforcement de certains groupes (en termes relatifs, tous les groupes affichant une progression dans l'absolu).

Évolution des effectifs des groupes typologiques sur 5 ans (2015-2020)		Nombre d'exploitations 2015 (1)	En % de l'effectif total 2015 (2)	Nombre d'exploitations 2020 (3)	En % de l'effectif total 2020 (4)	(4)-(2) Écart de %	(3)-(1) Évolution du nombre d'exploitations	Soit en %
0-PETIT	Petites exploitations	294	24,3 %	529	24,2 %	- 0,1 pt	+235	+ 80 %
1-VL	Bovin lait spécialisé	285	23,5 %	430	19,7 %	-3,9 pts	+ 145	+ 51 %
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	6	0,5 %	15	0,7 %	+ 0,2 pt	+ 9	+ 150 %
2-VL+VA	Bovin mixte	14	1,2 %	29	1,3 %	+ 0,2 pt	+ 15	+ 107 %
3-VA	Bovin allaitant	196	16,2 %	284	13,0 %	- 3,2 pts	+ 88	+ 45 %
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	14	1,2 %	22	1,0 %	- 0,1 pt	+ 8	+ 57 %
4-GCULT	Grandes cultures	33	2,7 %	110	5,0 %	+ 2,3 pts	+ 77	+ 233 %
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	8	0,7 %	25	1,1 %	+ 0,5 pt	+ 17	+ 213 %
5-FR	Fruits	142	11,7 %	283	12,9 %	+ 1,2 pt	+ 141	+ 99 %
5-LEG	Légumes	127	10,5 %	225	10,3 %	- 0,2 pt	+ 98	+ 77 %
6-PR	Petits ruminants	31	2,6 %	34	1,6 %	- 1,0 pt	+ 3	+ 10 %
7-GRANI	Granivores	24	2,0 %	65	3,0 %	+ 1,0 pt	+ 41	+ 171 %
8-API	Apiculture	2	0,2 %	9	0,4 %	+ 0,2 pt	+ 7	+ 350 %
9-AU	Autres	9	0,7 %	20	0,9 %	+ 0,2 pt	+ 11	+ 122 %
9-ATYP	Atypiques	27	2,2 %	108	4,9 %		+ 81	+ 300 %
Évolution totale 2015-2020		1 212	100 %	2 188	100 %		+ 976	+ 81 %

LECTURE

Le groupe « 1-VL : Bovin lait spécialisé » comptait 285 exploitations en bio en 2015, soit 23,5 % des exploitations totales en bio. En 2020, il passe à 430 exploitations soit 19,7 % du total. Son poids relatif régresse donc de 3,9 points (23,5 – 19,7), bien qu'il ait gagné 145 unités soit + 51 %. Cela traduit le fait que ce groupe s'est accru moins vite que le nombre total d'exploitations bio en Normandie (+ 81 %).

Parmi les groupes comptant plus de 50 exploitations, la dynamique des systèmes basés sur les grandes cultures est particulièrement forte : leurs effectifs ont triplé entre 2015 et 2020, et ils passent de 3,4 % à 6,1 % de l'effectif total (total des systèmes «Grandes cultures» avec ou sans légumes).

Les systèmes «Fruits» progressent également plus vite que la moyenne générale.

A l'inverse, les systèmes bovins (lait ou allaitant) perdent en place relative (env. -3 points) car leurs effectifs n'ont cru que de + 50 % en 5 ans.

D'autres groupes progressent fortement comme les «Granivores» mais sur un très faible effectif en valeur absolue.



Dynamique des grandes cultures : percée d'un groupe de cultivateurs bio

Le décompte des exploitations fournit une première explication de la poussée des grandes cultures, dans la mesure où les groupes spécialisés sur cette production ont eu une dynamique plus forte que la moyenne en termes d'effectifs d'exploitations. L'analyse des contributions des différents groupes à l'accroissement des surfaces permet d'aller plus loin. Elle confirme que l'extension des surfaces en grandes cultures repose sur l'émergence d'un groupe des cultivateurs bio entre 2015 et 2020.

En 2015, les surfaces en grandes cultures étaient encore localisées en majorité (4 629 ha) chez des éleveurs laitiers ou allaitants, parce qu'ils étaient nombreux, même avec de petites surfaces pour chacun : ces surfaces sont notamment destinées à l'autoconsommation pour alimenter le troupeau laitier bio.

Ce n'est plus le cas en 2020 : l'ensemble des éleveurs bovins totalise 9 623 ha, contre 9 640 ha pour les systèmes « grandes cultures » (avec ou sans légumes).

L'augmentation totale des surfaces en grandes cultures (+13 067 ha) a reposé pour plus de moitié sur ces groupes (5 329 + 1 553 = 6 882 ha).

Évolution des surfaces en grandes cultures des groupes typologiques sur 5 ans (2015-2020)		Surfaces en grandes cultures bio 2015 (1)	En % des surfaces en grandes cultures bio totales 2015 (2)	Surfaces en grandes cultures bio 2020 (3)	En % des surfaces en grandes cultures bio totales 2020 (2)	(4)-(2) Écart de %	(3)-(1) Évolution des surfaces en grandes cultures bio	Soit en %
0-PETIT	Petites exploitations	614 ha	7 %	1 143 ha	5 %	- 1,6 pt	+ 529 ha	+ 86 %
1-VL	Bovin lait spécialisé	2 356 ha	26 %	4 134 ha	19 %	- 7,2 pts	+ 1 779 ha	+ 75 %
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	396 ha	4 %	1 057 ha	5 %	+ 0,4 pt	+ 661 ha	+ 167 %
2-VL+VA	Bovin mixte	93 ha	1 %	457 ha	2 %	+ 1,0 pt	+ 364 ha	+ 390 %
3-VA	Bovin allaitant	1 562 ha	17 %	3 671 ha	17 %	- 0,6 pt	+ 2 109 ha	+ 135 %
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	223 ha	2 %	304 ha	1 %	- 1,1 pt	+ 81 ha	+ 37 %
4-GCULT	Grandes cultures	2 320 ha	25 %	7 649 ha	34 %	+ 9,0 pts	+ 5 329 ha	+ 230 %
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	438 ha	5 %	1 991 ha	9 %	+ 4,2 pts	+ 1 553 ha	+ 355 %
5-FR	Fruits	24 ha	0 %	36 ha	0 %	- 0,1 pt	+ 11 ha	+ 47 %
5-LEG	Légumes	144 ha	2 %	215 ha	1 %	- 0,6 pt	+ 71 ha	+ 49 %
6-PR	Petits ruminants	373 ha	4 %	336 ha	2 %	- 2,6 pts	- 37 ha	- 10 %
7-GRANI	Granivores	343 ha	4 %	599 ha	3 %	- 1,1 pt	+ 256 ha	+ 75 %
8-API	Apiculture	0 ha	0 %	0 ha	0 %	0	0	-
9-AU	Autres	229 ha	3 %	589 ha	3 %	+ 0,1 pt	+ 361 ha	+ 157 %
9-ATYP	Atypiques	0 ha	0 %	0 ha	0 %			
Évolution totale 2015-2020		9 114 ha	100 %	22 181 ha	100 %		+ 13 067 ha	+ 143 %

LECTURE

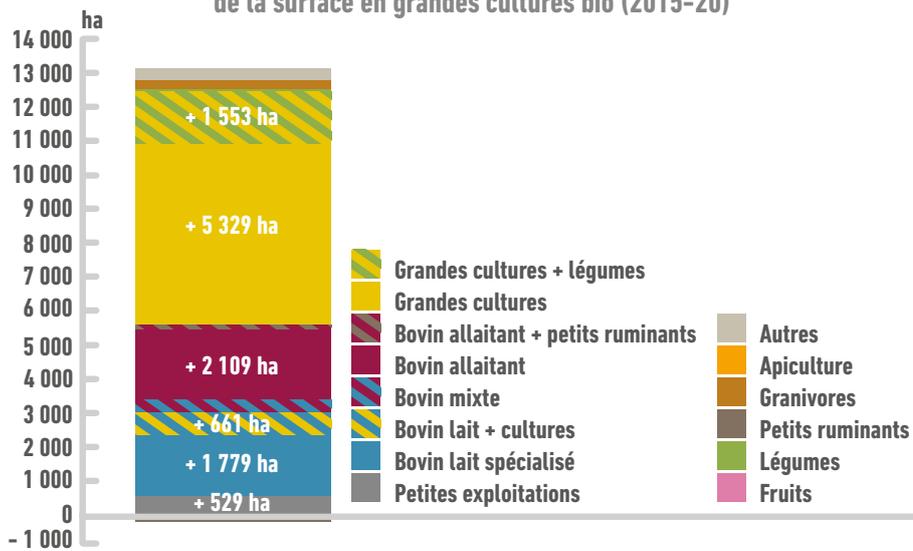
Le groupe «1-VL : Bovin lait spécialisé» comptait 2 356 ha de grandes cultures en 2015, soit 26 % des surfaces totales de grandes cultures en bio. En 2020, il passe à 4 134 ha soit 19 % du total. Son poids relatif dans les surfaces de grandes cultures bio régresse donc de 7 points (19 % - 26 %), bien qu'il ait gagné 1 779 ha, soit + 75 %. Cela traduit le fait que les surfaces en cultures dans ce groupe se sont accrues moins vite que les surfaces globales de grandes cultures bio (+ 143 %).

Les éleveurs et polyculteurs-éleveurs laitiers ou allaitants (groupes 1, 2 et 3) apportent aussi leur contribution à cette extension des grandes cultures (+ 4 994 ha), mais elle est désormais nettement moindre que celle du groupe spécialisé.

L'accroissement des surfaces en grandes cultures dans les groupes des cultivateurs (4-) provient surtout de l'accroissement du nombre d'exploitations (+ 229 %) et pratiquement pas de l'accroissement des surfaces moyennes en grandes cultures (+ 6 %), une augmentation de surface individuelle inférieure à celle des éleveurs pris dans leur ensemble.



Contribution des différents groupes à l'accroissement de la surface en grandes cultures bio (2015-20)



LECTURE

Ce graphique correspond à la ventilation entre les différents groupes de l'accroissement de la surface en grandes cultures bio (avant dernière colonne du tableau précédent).



Dynamique de la SAU : les éleveurs toujours prépondérants

Une analyse similaire sur la SAU bio totale permet de voir quels groupes ont accru le plus l'emprise surfacique de l'agriculture biologique : clairement les principaux contributeurs sont les groupes d'éleveurs, les plus importants numériquement au départ (hormis les producteurs de fruits et légumes, nombreux mais de très peu de poids en SAU) : + 23 690 ha pour les éleveurs laitiers (groupes 1- et 2-), + 11 063 ha pour les éleveurs allaitants (groupe 3-), + 10 071 ha pour les cultivateurs (groupe 4-), + 13 449 ha pour les autres groupes, ce qui conduit à un gain de + 58 273 ha.

Évolution de la SAU des groupes typologiques sur 5 ans (2015-2020)		SAU 2015 (1)	En % de la SAU bio totale 2015 (2)	SAU 2020 (3)	En % de la SAU bio totale 2020 (2)	(4)-(2) Écart de %	(3)-(1) Évolution de SAU	Soit en %
0-PETIT	Petites exploitations	6 581 ha	10,1 %	14 440 ha	11,7 %	+ 1,6 pt	+ 7 858 ha	+ 119 %
1-VL	Bovin lait spécialisé	26 344 ha	40,5 %	46 161 ha	37,4 %	- 3,1 pts	+ 19 818 ha	+ 75 %
1-VL_GCULT	Bovin lait + cultures	933 ha	1,4 %	2 628 ha	2,1 %	+ 0,7 pt	+ 1 695 ha	+ 182 %
2-VL+VA	Bovin mixte	1 721 ha	2,6 %	3 898 ha	3,2 %	+ 0,5 pt	+ 2 177 ha	+ 127 %
3-VA	Bovin allaitant	17 781 ha	27,3 %	27 791 ha	22,5 %	- 4,8 pts	+10 010 ha	+ 56 %
3-VA+PR	Bovin allaitant + petits ruminants	1 225 ha	1,9 %	2 278 ha	1,8 %	0	+ 1 053 ha	+ 86 %
4-GCULT	Grandes cultures	3 352 ha	5,2 %	10 926 ha	8,9 %	+ 3,7 pts	+ 7 574 ha	+ 226 %
4-GCULT+LEG	Grandes cultures + légumes	728 ha	1,1 %	3 225 ha	2,6 %	+ 1,5 pt	+ 2 496 ha	+ 343 %
5-FR	Fruits	2 269 ha	3,5 %	4 488 ha	3,6 %	+ 0,2 pt	+ 2 219 ha	+ 98 %
5-LEG	Légumes	1 138 ha	1,7 %	2 039 ha	1,7 %	- 0,1 pt	+ 902 ha	+ 79 %
6-PR	Petits ruminants	1 191 ha	1,8 %	1 425 ha	1,2 %	- 0,7 pt	+ 234 ha	+ 20 %
7-GRANI	Granivores	656 ha	1,0 %	1 210 ha	1,0 %	0	+ 554 ha	+ 84 %
8-API	Apiculture	8 ha	0,0 %	118 ha	0,1 %	+ 0,1 pt	+ 110 ha	+ 1470 %
9-AU	Autres	1 098 ha	1,7 %	2 670 ha	2,2 %	+ 0,5 pt	+ 1 572 ha	+ 143 %
9-ATYP	Atypiques	0 ha	0,0 %	0 ha	0,0 %			
Évolution totale 2015/2020		65 025 ha	100 %	123 298 ha	100 %		+ 58 273 ha	+ 90 %

LECTURE

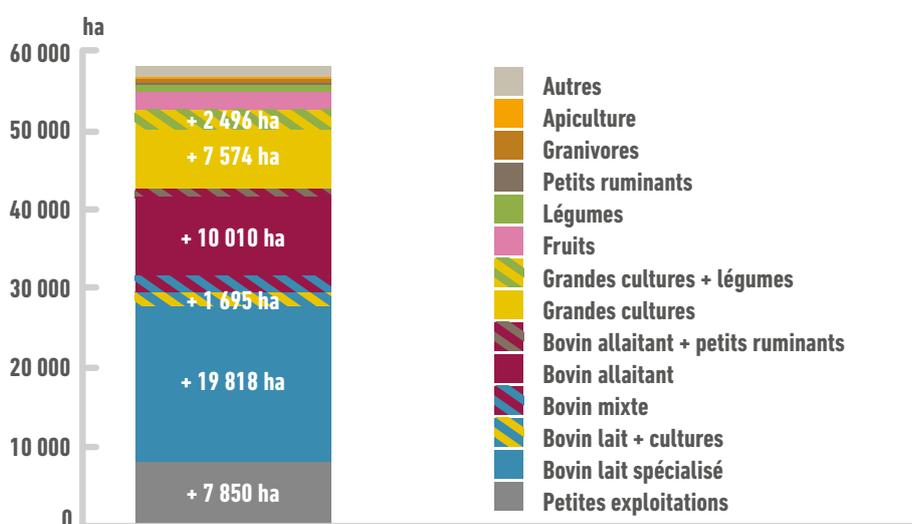
Le groupe «1-VL : Bovin lait spécialisé» comptait 26 344 ha de SAU en 2015, soit 40,5 % des surfaces totales en bio. En 2020, il passe à 46 161 ha, soit 37,4 % du total. Son poids relatif dans la SAU régresse donc de 3,1 points (37,4 – 40,5), bien qu'il ait gagné 19 818 ha soit + 75 %. Cela traduit le fait que ce groupe s'est accru moins vite que la SAU bio dans son ensemble (+ 90 %).

L'évolution de la SAU bio moyenne par exploitation de 2015 à 2020 est de l'ordre de + 17 % pour les éleveurs laitiers et mixtes (VL+VA), et inférieure à + 10 % pour les autres éleveurs et cultivateurs (hormis catégories peu nombreuses). Les groupes «fruits» et «légumes» voient leur surface moyenne stagner*.

L'accroissement de la SAU bio globale découle donc principalement de la hausse des effectifs des exploitations bio et relativement peu de l'agrandissement des exploitations bio.

* A noter que ces évolutions de surface moyenne par groupe peuvent relever d'une évolution de l'ensemble des exploitations de ce groupe, mais aussi de l'arrivée de nouveaux entrants de surface supérieure ou inférieure.

Contribution des différents groupes à l'accroissement de SAU bio (2015-20)



LECTURE

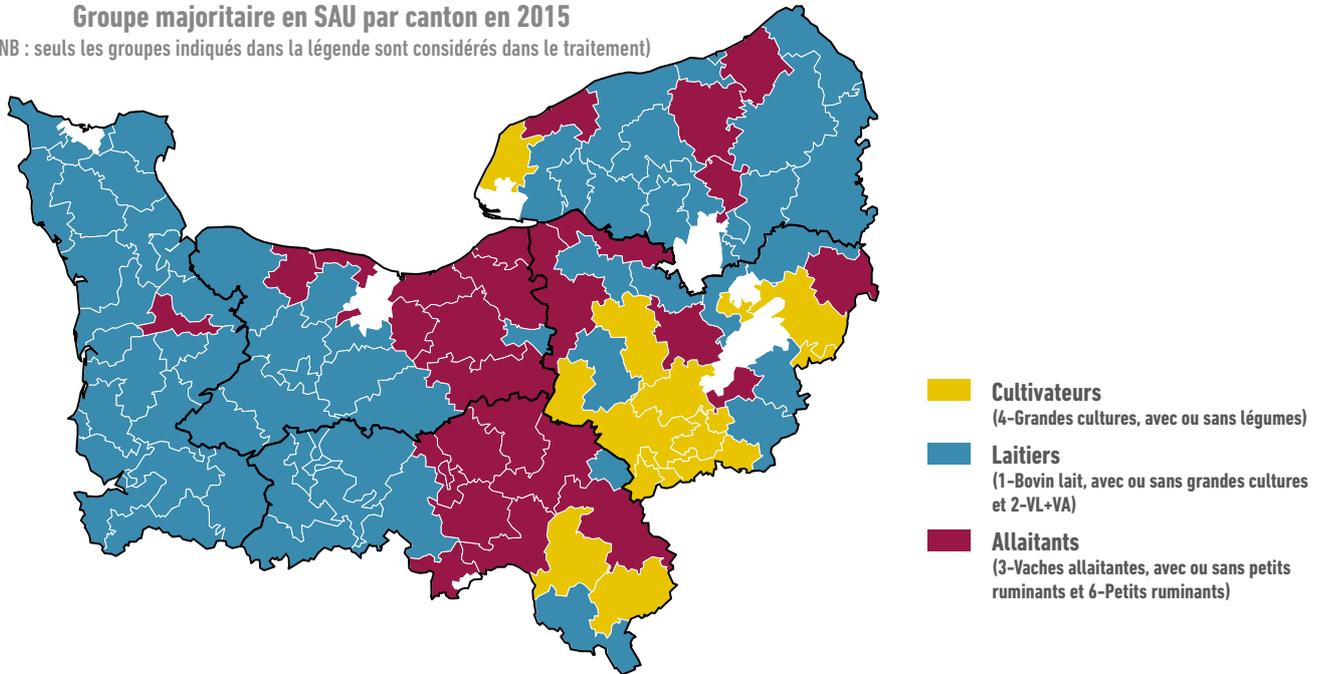
La progression de SAU bio est ventilée entre les différents groupes (illustration de l'avant dernière colonne du tableau précédent).

Géographie des principaux groupes

Pour localiser les différents groupes typologiques, on a opéré des regroupements par grandes orientations, entre «cultivateurs», «laitiers» et «allaitants». Les éleveurs de petits ruminants ont été adjoints à ce dernier agrégat. L'emprise de chaque catégorie en termes de SAU a été calculée par canton. La catégorie occupant le plus de superficie en bio est cartographiée, en situation 2015 puis en situation 2020.

Groupe majoritaire en SAU par canton en 2015

(NB : seuls les groupes indiqués dans la légende sont considérés dans le traitement)



En comparant les deux cartes, on note plusieurs évolutions sur les systèmes en agriculture biologique :

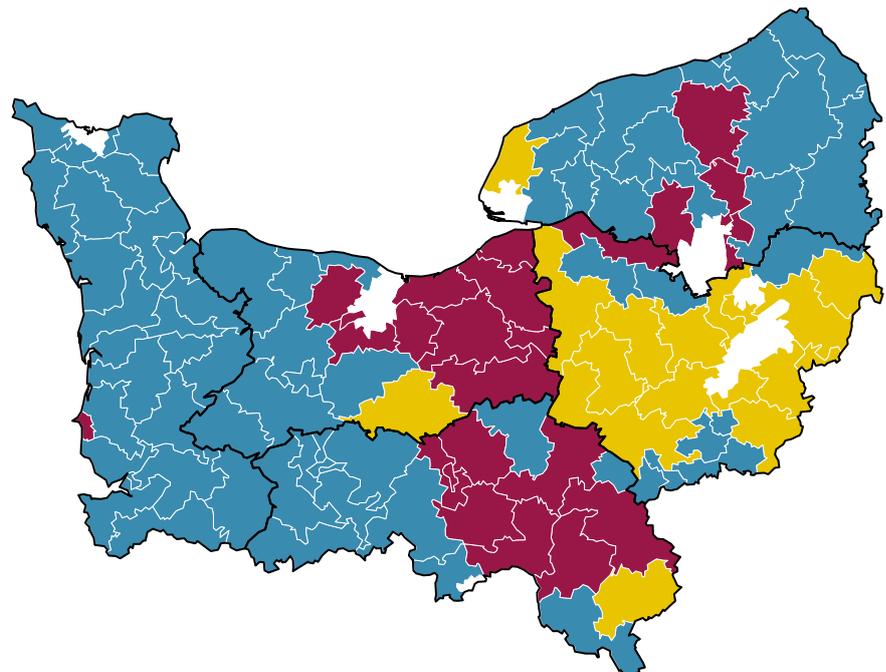
- La Manche reste intégralement dominée par les systèmes laitiers (en termes d'emprise SAU).
- C'est aussi le cas des bocages calvadosien et ornais, tandis que l'Est de ces départements confirme l'orientation allaitante du Pays d'Auge au centre du Perche.
- La situation de la Seine-Maritime est assez stable, les systèmes laitiers dominant. Seuls trois cantons au nord de Rouen restent centrés sur une orientation allaitante.

Cette évolution contraste avec la dynamique de l'agriculture conventionnelle en Seine-Maritime, défavorable au lait au profit des grandes cultures ces dernières années.

- Dans l'Eure, les cantons dominés il y a encore 5 ans par l'élevage ont presque disparu. Hormis 3 cantons, le département est maintenant dominé par les grandes cultures.

Groupe majoritaire en SAU par canton en 2020

(NB : seuls les groupes indiqués dans la légende sont considérés dans le traitement)



3 ■ Structure des exploitations bio en Normandie

Ce chapitre fait appel aux informations du fichier des notifications qui apporte quelques compléments d'information.

Le fichier des notifications porte sur un total de 2 207 exploitations agricoles notifiées en bio en Normandie jusqu'à mars 2022.

Si l'on se limite aux exploitations agricoles en bio jusqu'à fin 2020, il en contient 1 968 alors que la base de données « exhaustive » en compte 2 188 exploitations. Quelques exploitations manquent donc dans ce fichier.

Néanmoins il présente l'intérêt d'englober des exploitations qui se sont notifiées pour la première fois dans l'année 2021.

Le fichier des notifications souffre par ailleurs de plusieurs faiblesses qualitatives : il contient des informations essentiellement déclaratives ; certaines informations manquent pour certaines exploitations, d'autres comportent des incohérences ou des problèmes d'unités.

Par conséquent, les statistiques qui en ont été tirées sont limitées aux informations qui semblaient les plus fiables.

Le fichier des notifications comporte une mention de la localisation des exploitations. La corres-

pondance des effectifs cantonaux 2020 avec la base de données exhaustive est très bonne sans être exacte à l'unité près.

Une orientation de production « déclarative » figure dans les notifications. Pour décrire la diversité des systèmes de production, il est préférable de se reporter au chapitre « Typologie » fondé sur la base de données, car plus fiable et exhaustive. Néanmoins l'orientation « déclarative » est utile pour interpréter d'autres variables (statut, ancienneté en bio), présentes uniquement dans le fichier des notifications.

Mixité des exploitations : surtout en production de fruits

Les exploitations « mixtes » sont celles ayant une part de leur activité (cheptels et surfaces) en bio et une part en conventionnel, et ce, pour une même entité juridique.

La mixité se rencontre dans 21 % des exploitations.

Cette situation est particulièrement fréquente en production fruitière bio : si l'on se réfère à la production principale déclarée dans les notifications, près de la moitié des exploitations à dominante « production de fruits » est mixte.

Les producteurs de grandes cultures bio affichent également un taux de mixité supérieur à la moyenne (36 %). Le taux de mixité est de moins de 25 % pour les autres groupes typologiques. En particulier, les exploitations centrées sur les bovins sont en général entièrement en bio.

Les producteurs de fruits bio représentent environ le tiers du total des exploitations mixtes, les producteurs de grandes cultures le quart.

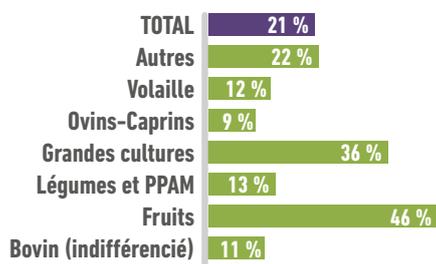
Le fichier des notifications comporte également l'année de première conversion en bio. Lorsqu'on croise ce critère avec la mixité, il apparaît que les exploitations récemment converties sont beaucoup plus mixtes que les anciennes. Le taux passe de presque de 0 % pour les exploitations converties depuis 1995, à 19 % en 2012 puis 32 % pour les exploitations converties en 2020.

Cette évolution s'explique par deux raisons :

- d'une part, le poids relatif des groupes « Fruits » et à moindre degré « Grandes cultures » s'est accru au sein de l'ensemble de la bio de Normandie (voir partie II) : or ces deux groupes sont ceux qui affichent le taux de mixité le plus fort.
- d'autre part, la mixité est une pratique de plus en plus fréquente, au sein de tous les profils (selon la production principale déclarée), comme le montre le graphique ci-dessous.

Taux de mixité 2020 selon la production principale déclarée

Traitement réalisé sur 1 968 exploitations en bio au 31/12/2020



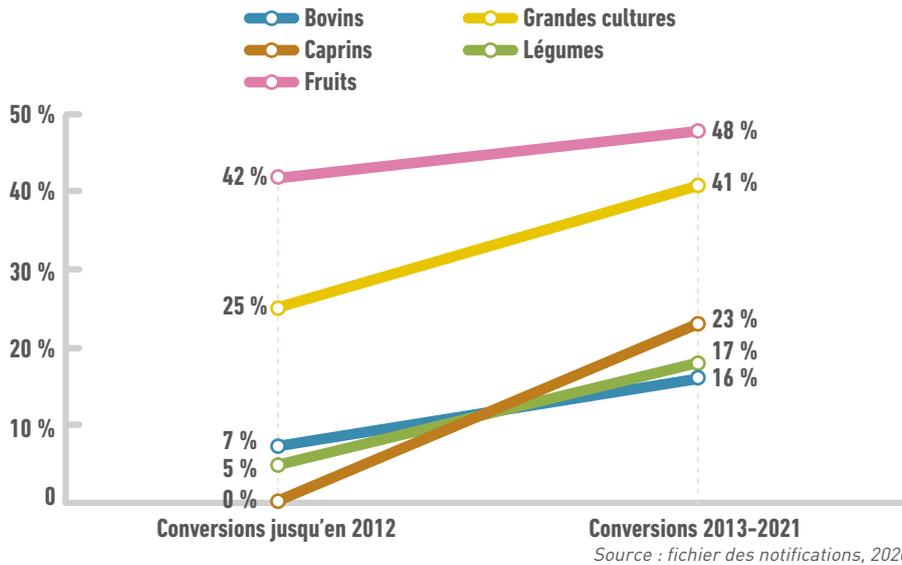
Source : fichier des notifications, 2022

LECTURE

En 2020, 46 % des exploitations du groupe « Fruits » sont mixtes, c'est-à-dire qu'elles exploitent des surfaces conventionnelles en parallèle des surfaces en bio, au sein de la même entité juridique. Conformément à la réglementation AB, dans les exploitations mixtes, les surfaces cultivées en AB et en conventionnel doivent concerner des espèces différentes (ex : des vergers conduits en AB et des grandes cultures conduites en conventionnel).

Évolution du taux de mixité selon la production principale déclarée

Traitement réalisé sur 1 609 exploitations relevant des profils considérés

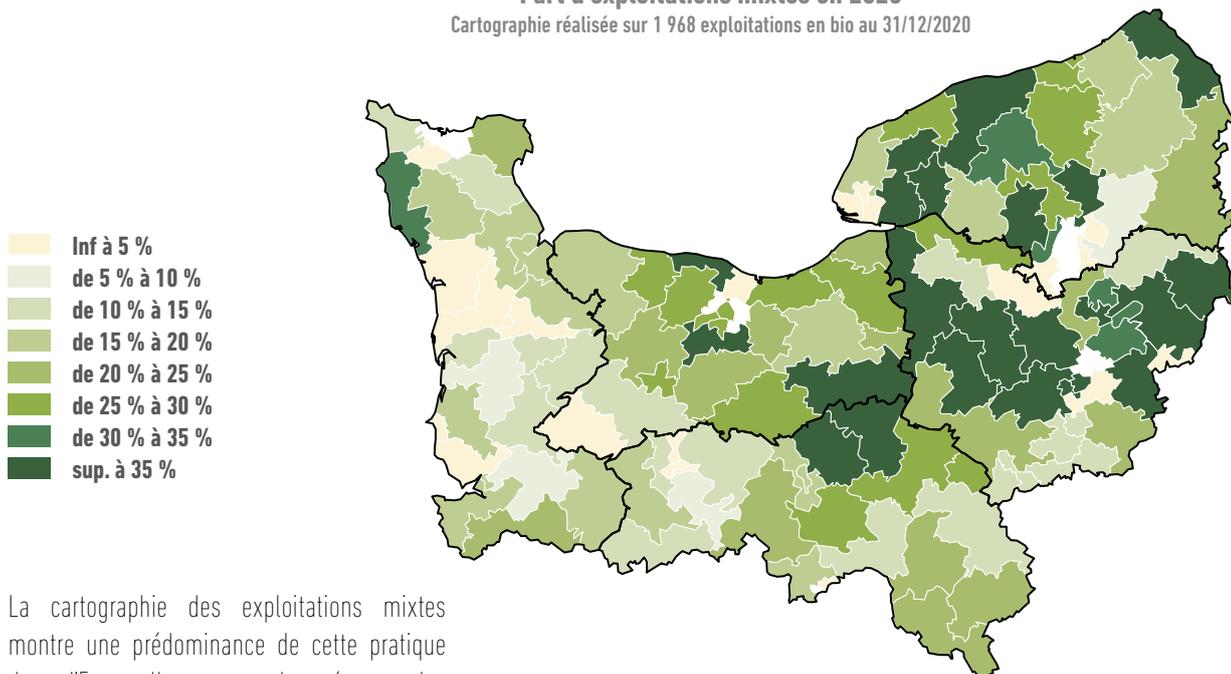


LECTURE

Les exploitations converties à la bio depuis longtemps (2012 et avant) et déclarant une activité principale de grandes cultures en 2020, présentent un taux de mixité de 25 % en 2020. Celles converties depuis 2012 sont mixtes à 41 % en 2020.

Part d'exploitations mixtes en 2020

Cartographie réalisée sur 1 968 exploitations en bio au 31/12/2020



La cartographie des exploitations mixtes montre une prédominance de cette pratique dans l'Eure, elle recoupe la présence des systèmes «Fruits» et «Grandes cultures».



Statut juridique des exploitations

Le statut a pu être établi pour la totalité des exploitations du fichier des notifications. Les exploitations individuelles représentent 67 % de l'échantillon exploitable, les GAEC 12 % et les EARL 17 %.

Il existe un lien fort entre le statut juridique et l'orientation de production. Les exploitations d'élevage bovin privilégient le statut de GAEC, les exploitations de grandes cultures le statut EARL et les autres statuts sociétaires.

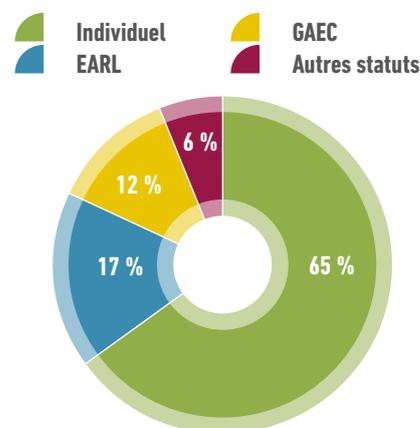
Lien entre l'orientation de production et le statut

Traitement réalisé sur 1 968 exploitations en bio au 31/12/2020

Production principale déclarée	Statut				Total
	Individuel	GAEC	EARL	Autre statut	
Élevage bovin	58 %	20 %	19 %	3 %	100 %
Grandes cultures	53 %	5 %	31 %	11 %	100 %
Fruits et légumes	73 %	6 %	12 %	9 %	100 %
Autres	77 %	8 %	13 %	3 %	100 %
Total	65 %	12 %	18 %	6 %	100 %

Statut des exploitations bio en 2020

Traitement réalisé sur 1 968 exploitations en bio au 31/12/2020



Source : fichier des notifications, 2022

LECTURE PAR LIGNE

20 % des exploitations d'élevage bovin sont des GAEC.

Attention la production principale est déclarative (qui peut différer de la typologie). Les cases vertes désignent les combinaisons fortement surreprésentées, les cases oranges une combinaison sous-représentée.

LECTURE

17 % des exploitations en bio fin 2020 avaient le statut d'EARL.

Ancienneté en bio : montée des cultures et des légumes

L'ancienneté en agriculture biologique a pu être traitée sur l'intégralité des notifications y compris celles de 2021.

Cette courbe reflète le développement important des effectifs ces dernières années.

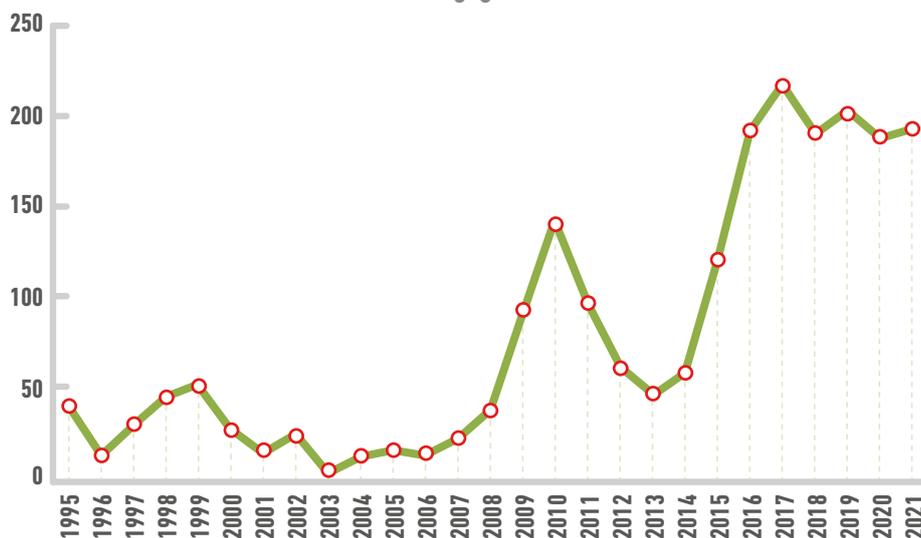
Le croisement avec la production principale (déclarative) confirme la montée progressive des systèmes centrés sur les grandes cultures depuis 10 ans, avec une forte poussée en 2019 où ils dépassent l'orientation bovine parmi les nouveaux notifiés. Cette accélération en 2019 est confirmée par la base de données exhaustive, mais 2020 et 2021 semblent marquer un reflux.

Inversement, les systèmes d'élevage bovin (lait ou viande) qui étaient les secteurs pionniers du bio représentent une part moins importante dans les conversions récentes ; ils restent toutefois majoritaires.

La part d'exploitations centrées sur les fruits parmi les nouveaux entrants dans la bio est relativement stable depuis 2005 et plutôt en décline.

Par contre les conversions en légumes montrent un mouvement haussier très net depuis 2015, passant de 5 % des conversions à plus de 20 %. On peut noter néanmoins que des périodes de conversion intense en orientation «légumes» avaient déjà existé de 2000 à 2013, mais que la dynamique s'était grippée en 2014. La remontée est maintenant bien lancée.

Année de 1^{er} engagement en bio

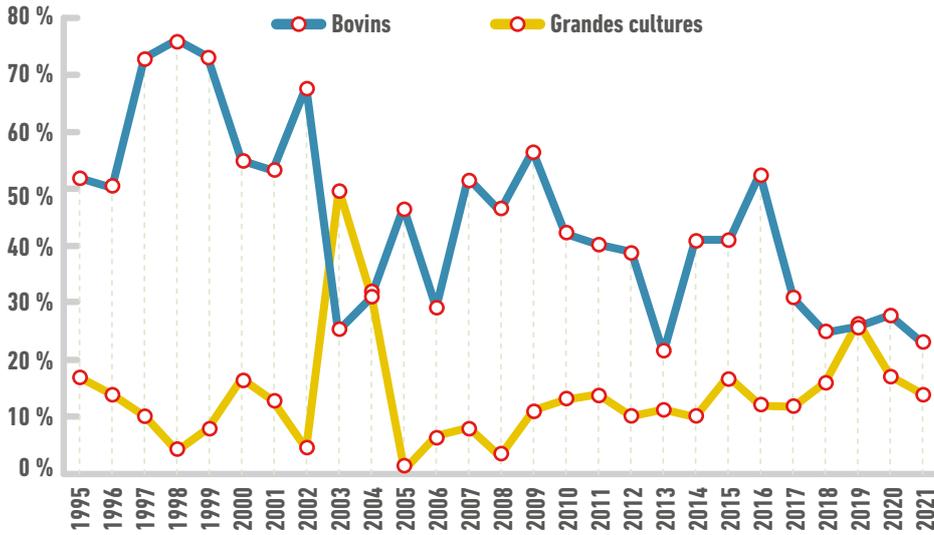


LECTURE

Environ 200 exploitations par an se sont converties en bio depuis 2017, un chiffre qui tend à fléchir légèrement.

Les engagements de l'année 2021 sont intégrés ici.

Production principale selon la date de démarrage en bio

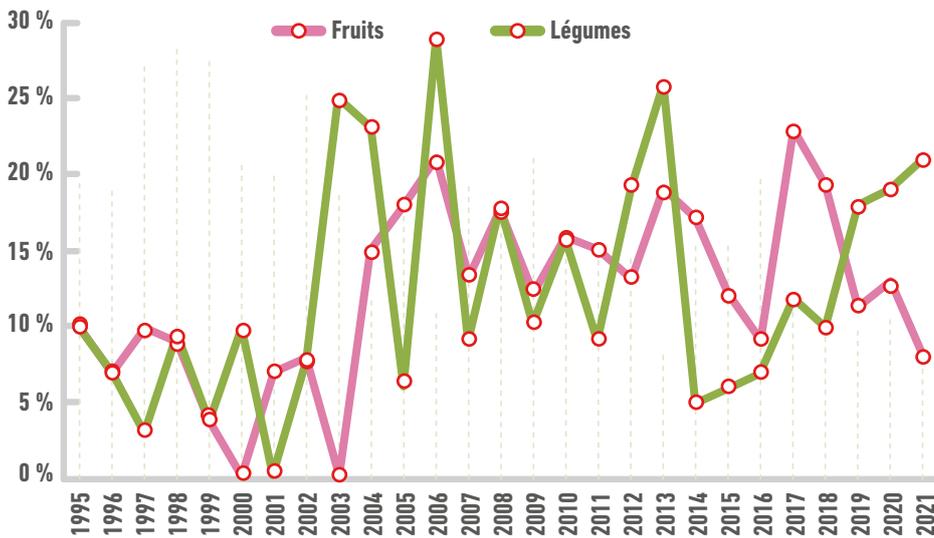


LECTURE

Parmi les exploitations converties à la fin des années 90, la part d'exploitations déclarant (en 2020) une orientation « tous bovins » (lait et viande) était de 60 à 70 %.

Parmi les exploitations converties depuis 2018, elle est inférieure à 30 %.

Production principale selon la date de démarrage en bio



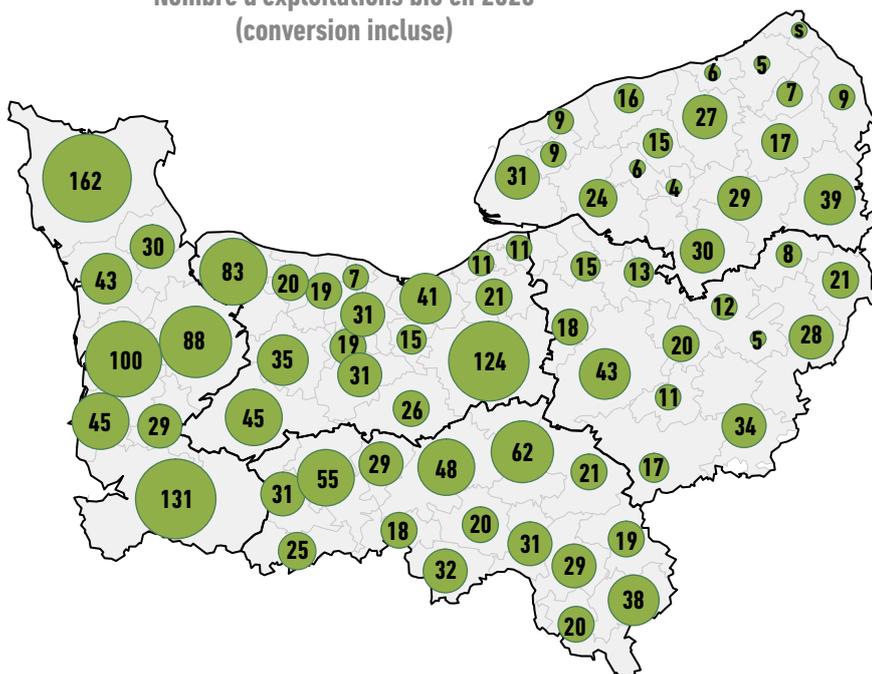
ANNEXE

Cartes à l'EPCI

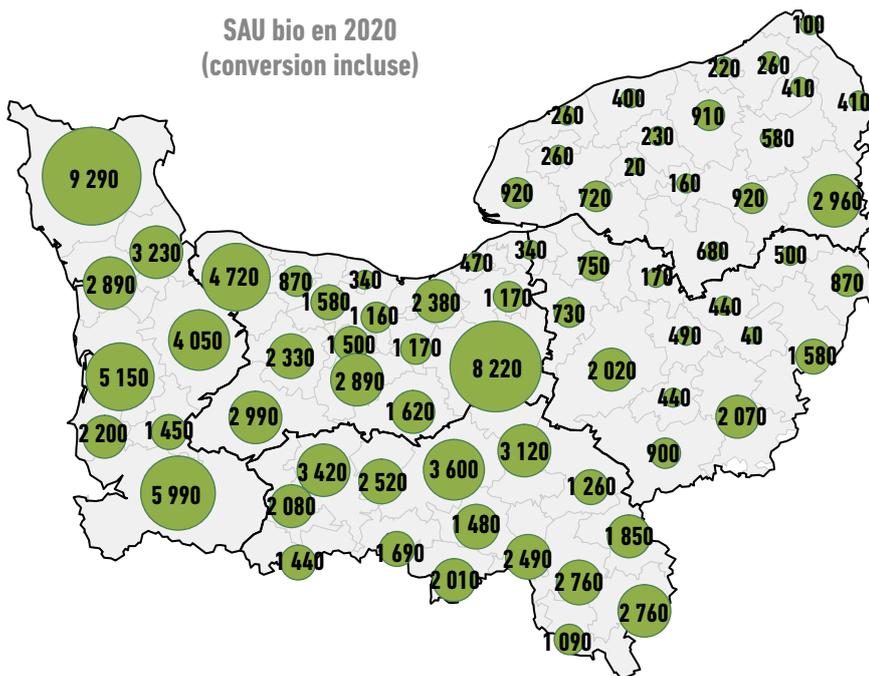
Source : base de données exhaustive, Agence BIO

Les cartes qui suivent ont été réalisées à la maille des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) en place en 2020.

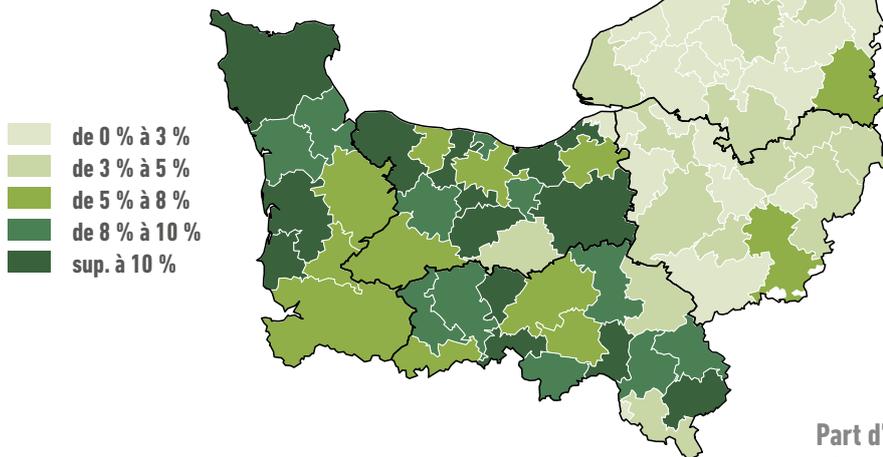
Nombre d'exploitations bio en 2020
(conversion incluse)



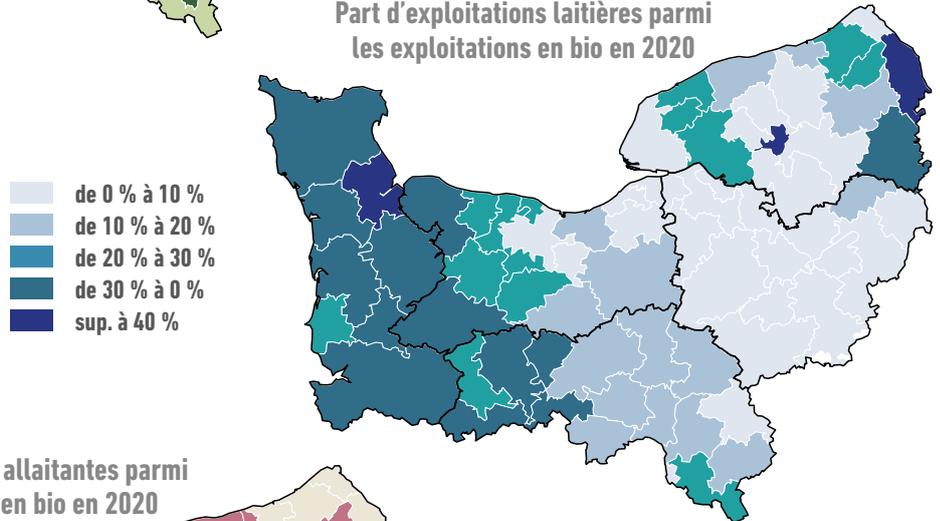
SAU bio en 2020
(conversion incluse)



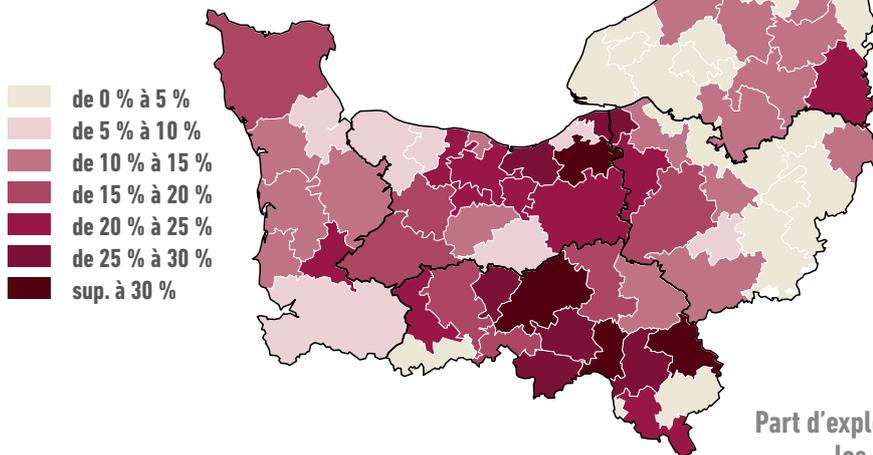
Part de la SAU en bio en 2020 (conversion incluse)



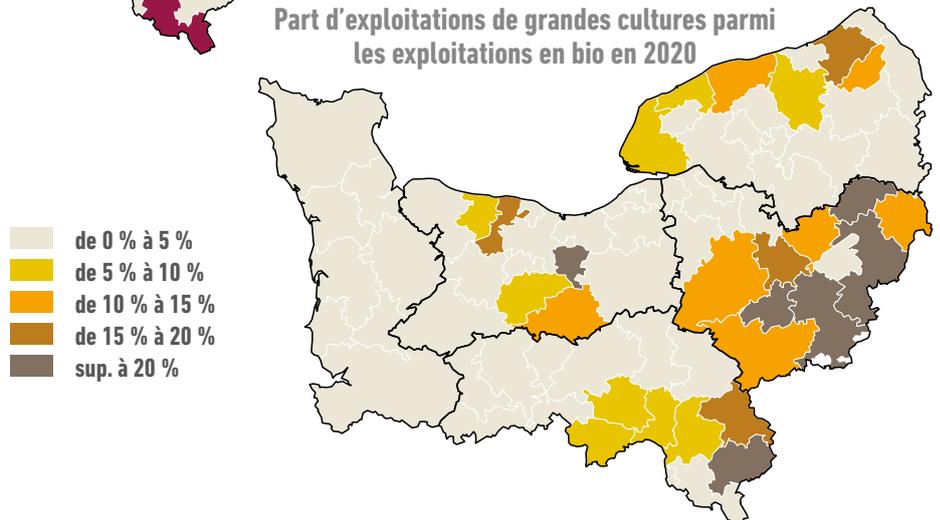
Part d'exploitations laitières parmi les exploitations en bio en 2020



Part d'exploitations allaitantes parmi les exploitations en bio en 2020



Part d'exploitations de grandes cultures parmi les exploitations en bio en 2020



RÉDACTION ET COORDINATION

Chambre régionale d'agriculture de Normandie :
Jean HIRSCHLER et Sophie CHAUVIN
6 rue des Roquemonts - CS 45 346
14053 CAEN Cedex 4
Tél. : 02 31 47 22 47
www.normandie.chambres-agriculture.fr

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

OBSERVATOIRES DONNÉES 2020-2021
MAI 2022



normandie.chambres-agriculture.fr



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORMANDIE